

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2018

Edition Lavaux / N°18 / Journal des Eglises réformées romandes

Quand le rock
bouscule l'Eglise

4

ACTUALITÉ

Le football
peut-il inspirer
l'Eglise ?

8

PORTRAIT

Ludovic Papaux,
pasteur stagiaire
face à son avenir

23

TABOUS BIBLIQUES

La virulence
de Jésus

25

VOTRE CANTON

JUILLET AOÛT 2018



20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Des jeunes réformés vaudois s'engagent auprès des agriculteurs

22 CULTURE

Des livres pour l'été

23 TABOUS BIBLIQUES

Le radicalisme de Jésus rend impossible l'indifférence, selon le psychologue de la religion Pierre-Yves Brandt

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉS

- 4 Coupe du monde de football, un engouement inspirant pour les Eglises
- 5 Réélection du président des réformés de Suisse
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Ludovic Papaux, pasteur stagiaire fribourgeois, envisage son métier comme un défi



10 DOSSIER

QUAND LE ROCK BOUSCULE L'ÉGLISE

12

Une musique qui rassemble au-delà des confessions

14

Le rock véhicule un message spirituel : Paroles de pasteurs

16

Les origines noires américaines

17

Les Rolling Stones sous l'œil d'un théologien

18 ART

Les pierres blanches de José Venturelli, une expression de l'insurrection pour le sociologue genevois Jean Ziegler



Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)
Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)
Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 au 30 septembre 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** @istockphoto.com/AlenPopov

PRÉPARER

LE CHEMIN DU ROCK



La culture musicale rock, d'inspiration afro-américaine, est une création originale du XX^e siècle qui ne cesse d'interroger les Eglises. Par son côté rebelle, provocateur ou parfois même ouvertement violent, cette musique rythmée peut-elle refléter le message des Evangiles et participer au culte chrétien ?

Est-il légitime, dans certaines célébrations réformées, de remplacer la musique traditionnellement protestante, portée principalement par l'orgue, par une composition orchestrale moderne comprenant batterie, basse, piano, guitares et cuivres ? En d'autres termes, y a-t-il des instruments et des genres musicaux plus sacrés que d'autres ?

L'objectif de notre dossier de l'été n'est pas d'apporter des réponses définitives à ces enjeux, mais de nous questionner. D'aucuns avanceront que le rock, défoulement sonore endiable, est un produit des générations émancipées d'après-guerre, aux côtés du cinéma, des bandes dessinées, des nouveaux goûts vestimentaires et de la libération sexuelle. Il ne peut donc pas porter les valeurs traditionnelles de l'Eglise.

Or, n'y a-t-il pas le risque, dès lors que l'on décréterait la musique rock non adaptée au service divin, de projeter sur elle un jugement moral dégradant, à l'instar des nazis qui déclarèrent certains arts comme étant dégénérés ? Ou alors, identifier les origines du rock à une sous-culture par rapport à la musique classique européenne, n'est-ce pas risquer de cautionner des relents racistes occidentaux qui ne cessent de ressurgir ?

On a parfois prétendu que le contraste entre les deux univers musicaux tenait à la gestion des émotions : contrôlées et retenues par la musique classique, exacerbées et débridées par le rock. Mais réduire le rock à un flux d'émotions simplistes est tout aussi faux qu'affirmer que la musique classique ne véhicule pas d'émotions. Si le rock est une musique populaire, il a conservé la profondeur de ses origines religieuses dans le blues et le negro-spiritual. Rien ne nous empêche donc de lui accorder une place dans l'Eglise.

L'Eglise à l'école du football

La Coupe du monde de football en Russie est suivie par des millions de spectateurs à travers le monde. Selon Eugen Eckert, pasteur protestant de la chapelle du stade Commerzbank-Arena de Francfort, l'Eglise pourrait tirer des leçons de cette capacité à susciter l'enthousiasme. Interview.



Dans le stade de Nijni-Novgorod, la Coupe du monde se joue à quelques mètres de la cathédrale orthodoxe Saint-Alexandre-Nevski.

Votre équipe a été sélectionnée pour la Coupe du monde de football qui se déroule en Russie. Avez-vous prié pour sa victoire ?

EUGEN ECKERT Dans la chapelle du stade de Francfort, nous ne prions jamais pour voir gagner notre équipe. C'est un collectif bien entraîné, et nos joueurs sont des professionnels compétents. Pour eux, il suffira de donner le meilleur d'eux-mêmes. Nous préférons prier pour que le match se déroule dans les règles et qu'il n'y ait aucune blessure parmi les joueurs ou les spectateurs. Nous souhaitons aussi aider les gens à voir le football comme un jeu.

Les stades attirent bien plus que les lieux de culte. L'Eglise peut-elle apprendre du football ?

L'Eglise doit très certainement tirer des leçons de la capacité à susciter l'enthousiasme de ce sport. Elle y parvient parfois lors des congrès synodaux, catholiques, ou pour certains cultes spécifiques. Mais en règle générale, nos

Eglises ne peuvent offrir les rebondissements du football, qui font la différence entre victoire et défaite. L'issue des événements n'y est pas ouverte.

Dans le cadre d'un culte, chaque élément, du jeu d'orgue à la conclusion, est si soigneusement préparé et calibré qu'aucune surprise n'y est possible. Bien que l'auditoire puisse se joindre aux chants et aux prières, pour le reste, il se contente d'attendre passivement la fin de la célébration.

Lors d'un match, au contraire, le public est libre de réagir spontanément. Les supporters sont pleinement impliqués, avec chaque fibre de leur être – quelle différence si les Eglises suscitaient une telle passion chez leurs fidèles ! Par ailleurs, ce sport est un immense moteur d'intégration : en Allemagne, on aurait peine à trouver un seul club qui ne compte aucun joueur issu de l'immigration. Au contraire, ces populations se font de plus en plus minoritaires dans la plupart des paroisses. L'Eglise a là un énorme retard à combler.

« Le football s'appuie sur des symboles liés à la foi »

En quoi le football se rapproche-t-il de la sphère religieuse ?

Il s'appuie énormément sur des symboles liés à la foi. J'y vois un profond besoin de spiritualité dans la population. Par exemple, le chemin menant au stade, le « temple du football », n'est pas sans rappeler un pèlerinage.

La pelouse y est considérée comme sacrée, si bien que seuls les joueurs vêtus de « l'habit liturgique » – le maillot de leur club – sont en droit de la fouler. Ils y sont également entourés de petits, ce qui rappelle les enfants de chœur présents aux côtés du prêtre lors des cultes catholiques.

Et quand le public vit une expérience unique, il l'évoque aussi par des hyperboles à caractère religieux, telles que le terme de « dieu du football ». Plutôt que de critiquer ces parallèles, nous ferions mieux de nous en inspirer pour toucher les populations éloignées de l'Eglise là où persistent des points de contact : dans l'expérience quasi religieuse du football.

► **Propos recueillis par Patricia Aversch, EPD/Protestinter**

Gottfried Locher réélu à la tête des réformés de Suisse

Après des échanges intenses, les délégués de la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse (FEPS) ont réélu leur actuel président Gottfried Locher pour un troisième mandat.

ÉLECTION « Faire un choix permet un réel processus démocratique. Et si l'on élit une femme, ce serait un signe fort pour l'œcuménisme », affirme Ruth Kremer de l'Eglise argovienne.

Pendant près de deux heures, les délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), réunis à Schaffhouse notamment pour élire le nouveau président du conseil, ont exprimé leurs opinions face aux deux candidats à la présidence: la pasteure zurichoise Rita Famos et l'actuel président Gottfried Locher. A l'issue du vote à bulletin caché, le pasteur bernois de 51 ans a obtenu 43 voix sur 67, remportant un troisième mandat pour la législature de 2019 à 2022.

Une candidature débattue

Mais avant le résultat final, rien n'était joué. Ces dernières semaines, plusieurs critiques à l'encontre de l'actuel président sont sorties dans la presse alémanique, notamment au sujet de son rapport au pouvoir et de sa façon de communiquer. « Nous avons examiné ces reproches. Il y a en effet des possibilités d'amélioration, mais aucune indication d'un comportement inapproprié », souligne Johannes Roth, président de la commission d'examen de la gestion et délégué de l'Eglise zougnoise.

Plusieurs délégués ont, en effet, déploré les critiques envers leur président. « Faire de Gottfried Locher un patriarche



Le pasteur bernois Gottfried Locher remporte un troisième mandat à la présidence du conseil de la FEPS.

qui méprise les femmes n'est pas sérieux », proteste Martin Schmidt de l'Eglise du canton de Saint-Gall. « Nous considérons la modification de la Constitution comme un beau résultat de Gottfried Locher », ajoute-t-il.

De son côté, Michel Müller de l'Eglise zurichoise a exprimé son mécontentement à l'égard du président. « On attaque la presse, mais est-ce que l'on a envie d'un président qui ne réagit pas aux critiques ? Cette élection peut faire peur, mais la confiance ne s'impose pas par le pouvoir. »

Une femme engagée

Parallèlement, Rita Famos, 52 ans, directrice du service d'accompagnement spirituel spécialisé de l'Eglise zurichoise, a reçu un large soutien. Décrite comme une femme intelligente, « avec un grand cœur »,

éloquente et engagée, Rita Famos semblait être la candidate idéale pour bon nombre de personnes, mais n'a récolté que 24 voix.

« Après tout ce que l'on a modifié au niveau de la Constitution, je pense que Rita Famos est la bonne candidate », souligne Lars Syring de l'Eglise du canton d'Appenzell.

« Ces trois dernières semaines (ndlr, depuis que Rita Famos a déposé sa candidature) ont été particulièrement mou-

vementées, mais cela montre que la base s'intéresse à ceux qui la dirigent et qu'elle recherche une Eglise démocratique qui sache discuter », constate Rita Famos après le résultat du vote. « Nous avons pu aborder aujourd'hui des aspects importants. Je continuerai de faire des erreurs et je dois pouvoir compter sur vous pour m'améliorer », conclut Gottfried Locher.

► Laurence Viloz, **Protestinfo**

« Je continuerai de faire des erreurs et je dois pouvoir compter sur vous pour m'améliorer »

Réformés vous propose un aperçu de la vie des Eglises de Suisse romande

Le rôle de la presse discuté par les Eglises réformées romandes

MÉDIAS Lors de l'Assemblée générale de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER), une discussion a porté sur le rôle de l'agence de presse des Eglises réformées *Protestinfo*. Elle était provoquée par une lettre du président de l'Eglise protestante de Genève (EPG) demandant de « rediscuter les buts et les moyens alloués à *Protestinfo* ».

Cette lettre faisait suite à deux articles parus fin 2017. « A qui va la loyauté ? Au lectorat ? Aux Eglises ? », demandait Joëlle Walther, coprésidente de l'EPG. Pour *Protestinfo*, la réponse est claire, c'est au lecteur. Mais ses ressources viennent de la CER.

Du côté des Eglises membres de la CER, les avis sont partagés. Si la légitimité de l'agence de presse est reconnue, la frontière entre information et communication fait débat. Au terme de la discussion, Xavier Paillard, président du Conseil exécutif, résume qu'il s'agit de revoir les besoins de chacun, en termes géographique et de communication et d'information, chaque Eglise n'ayant ni les mêmes ressources ni les mêmes façons d'opérer. Un nouveau débat sera donc organisé. **▲ Stéphanie Billeter, Protestinfo**

Les réformés fribourgeois contre l'exportation d'armes

INDUSTRIE L'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg (EERF) prendra position contre le projet d'assouplissement des règles concernant les exportations d'armes. Ainsi en a décidé le Synode, organe délibérant, à la fin du mois de mai.

« D'un point de vue chrétien, on ne peut pas accepter que les risques de réaliser des bénéfices moindres et de perdre des places de travail soient considérés comme pesant plus lourd que les risques de violation des droits humains et de la perte de vies humaines », rappelle la déclaration dont l'adoption n'a pas suscité le moindre de débat. Le texte a été proposé par deux délégués alarmés par une enquête diffusée sur la radio publique alémanique démontrant que l'industrie suisse de l'armement cherche à obtenir la possibilité d'exporter des armes également vers les pays où règne un conflit armé interne.

Les discussions ont porté sur le canal de diffusion. Le Conseil synodal (exécutif) souhaitait faire remonter la proposition vers la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), le partenaire usuel des autorités fédérales. « Cette question concerne certes toute la Suisse, mais c'est assumer notre responsabilité d'Eglise que de nous opposer à cela », a plaidé Arnold Kuchen, coauteur de la déclaration.

▲ Joël Burri, Protestinfo

Le dialogue interreligieux célébré par un prix

COHÉSION Deux membres du comité de la Plateforme interreligieuse de Genève ont reçu le Prix du dialogue des Juives et des Juifs de Suisse le 29 mai à Berne. Le président de la plateforme Erick Ackermann, animateur socioculturel, guide spirituel à l'EMS Les Maronniers et délégué rabbinique, et son trésorier Maurice Gardiol, diacre retraité de l'Eglise protestante de Genève et président du Conseil œcuménique des prisons, sont les deux récipiendaires.

Remis pour la première fois, le prix récompense des « personnalités qui contribuent de manière significative à la cohésion de la société et à la paix confessionnelle dans notre pays », rappelle le communiqué des organisateurs. Côté alémanique, c'est Muris Begović, imam de Schlieren (ZH) et Noam Hertig, rabbin de Zurich, qui ont été récompensés. Le prix est doté de 10 000 fr. par région linguistique. Un montant que les deux Romands ont annoncé recevoir « au nom de la Plateforme interreligieuse de Genève ».

Depuis 25 ans, la plateforme qui réunit différentes communautés religieuses présentes à Genève s'efforce d'encourager le respect, l'ouverture et la collaboration entre les croyants de différentes traditions, à travers une large palette d'activités.

▲ J. B., protestinfo

À L'AGENDA

Jusqu'au 13 juillet *Fusterie Plage: Venez profiter du beau temps sur le perron du temple.* Transats, parasols et lectures sont à disposition. Du mardi au vendredi de 12h à 17h, temple de la Fusterie, Genève.

Du 15 juillet au 26 août *Pain de la terre, pain du Ciel,* une exposition sur le pain au cœur de la foi chrétienne dans le cadre la Fête du blé et du pain. Entrée libre. De 8h à 20h, temple d'Echallens (VD).

1^{er} août *Brunch campagnard,* constitué de produits locaux. De 10h à 15h, Crêt-Bérard, Puidoux (VD). Prix: 49 fr. (enfants invités jusqu'à 6 ans, de 6 à 13 ans: 24 fr.). Inscription au 021 946 03 60.

Les 28 août, 4, 11, 18 et 25 septembre et 2 octobre *Confection de personnages bibliques,* six soirées pour bricoler en s'enrichissant de messages bibliques avec un temps de méditation en groupe. Centre de Sornetan (NE), prix

des six soirées: 150 fr., matériel pour deux personnages: 98 fr. Inscription jusqu'au 15 août sur www.centresor-netan.ch ou au 032 484 95 35.

Jusqu'au 12 août *Mario Botta. Spazio sacro (espace sacré),* une exposition de l'architecte tessinois qui présente vingt-deux édifices de culte qu'il a réalisés dans le monde, www.museocasarusca.ch. Pinacothèque communale Casa Rusca, Locarno. **▲**

COURRIER DES LECTEURS

Sujets de discorde

J'ai lu avec attention votre grand reportage Évangéliques et réformés (*Réformés* du mois de mai, dossier). C'est avec délicatesse que vous abordez les sujets de discorde! Et pourtant, vos lecteurs devraient avoir une explication plus précise et impartiale. A savoir que la plupart des évangéliques sont créationnistes, cherchant même à instaurer leur conviction dans nos écoles. Cette hypothèse pseudo-scientifique et obscurantiste ne peut être compatible avec une vision de la foi raisonnable et ouverte sur la science à enseigner à nos enfants. L'évangélisation du monde, pour moi, cela s'appelle du prosélytisme sans aucun respect des convictions de l'Autre. C'est cela que les gens doivent bien comprendre. Ce n'est pas avec des concerts de rock que l'on va changer le monde...

▲ Daisy Trippi

Créer des ponts

J'aimerais vous remercier pour le dossier que vous avez publié dans votre édition de mai 2018 (*ndlr*: « Réformés et évangéliques en quête d'unité »). J'ai apprécié que vous ayez traité ce sujet de façon équilibrée, en laissant la parole à différents acteurs et selon plusieurs approches. Autant je me montre très sceptique avec la ligne éditoriale générale du journal, autant ce dossier m'a intéressé. Je crois que les relations entre réformés et évangéliques, également entre les différentes tendances au sein de l'Eglise réformée, reposent souvent sur des malentendus, des maladresses ou de l'ignorance. Mais je crois que nous gagnerions à rechercher ce qui unit et à créer des ponts.

▲ Philippe Fonjallaz

OFFRE D'EMPLOI

Pour compléter son équipe de journalistes travaillant à Lausanne pour *Réformés*, le mensuel des Eglises réformées romandes, *CER Médias Réformés Sàrl* cherche :

UN(E) JOURNALISTE À 50-80%

Profil recherché

- Journaliste RP. Expérience de 5 ans au moins dans un poste similaire. Très bonne capacité d'analyse, de recherche, d'enquête. Prise d'initiative et autonomie.
- Intérêt pour les questions éthiques, spirituelles et religieuses ainsi qu'une connaissance avérée des milieux d'Eglises protestantes, en particulier de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.
- Capacités à mettre en scène l'information. Diverses tâches d'édition, choix de photos et d'illustrations.
- Une valeur ajoutée : posséder une formation en théologie protestante, en sciences religieuses, ou une formation/expérience jugée équivalente.

Cadre du travail

Une petite équipe créative aux compétences variées située dans un environnement dynamique, au siège de la rédaction, à Lausanne. Partenariat avec différents acteurs des médias réformés, dont *Réformés.ch* et *Protestinfo*.

Entrée en fonction

1^{er} septembre 2018 ou à convenir.

Salaire

Selon barème CER Médias Réformés Sàrl, respectant les tarifs *impressum*.

Délai pour l'envoi des candidatures

9 juillet 2018.

Les candidat(e)s sont prié(e)s d'adresser leur offre de service avec curriculum vitae, copies de certificats, diplôme ou master, ainsi que le nom de trois personnes pouvant servir de référence, à Gilles Bourquin, Chemin des Cèdres 5, 1004 Lausanne. Renseignements auprès du co-rédacteur en chef, Gilles Bourquin au 079 280 20 16 ; gilles.bourquin@reformes.ch.

▲

Ludovic Papaux

Futur pasteur à mille lieues de la routine

Dernière ligne droite pour Ludovic Papaux. Le pasteur stagiaire arrive au terme de sa formation. Il commencera son ministère dans la paroisse de Châtel-Saint-Denis (FR) le 1^{er} septembre.

DISPONIBILITÉ Pris à la volée entre deux formations, Ludovic Papaux fait un passage à la rédaction de notre journal. Il n'a qu'à traverser la rue. Les pasteurs stagiaires de toute la Suisse romande sont en effet en formation durant quelques jours dans le bâtiment voisin de l'Église réformée vaudoise. Alors que ses camarades planchent sur leurs travaux de fin de diplôme, il nous consacre volontiers un peu de temps. « Je ferai cela plus tard », plaisante-t-il. Il veillera sans doute quelques heures ce soir.

Prochaine génération

Ludovic Papaux est actuellement en stage pastoral dans la paroisse réformée de la ville de Fribourg. Cette expérience pratique de dix-huit mois s'accompagne d'apports théoriques, dispensés par l'Office protestant de la formation (OPF), d'une soixantaine de jours.

La volée actuelle est composée de treize pasteur(e)s stagiaires issus de toutes les Églises réformées romandes. « En dehors de la prédication des cultes et des services funèbres, nous avons de nombreux modules de formation sur la communication, la psychologie, la formation d'adultes ou la gestion d'équipe. Nous avons même un cours de leadership avec des chevaux », détaille le pasteur stagiaire.

Le jeune homme a particulièrement apprécié ces formations communes : « Il me semble essentiel de pouvoir confronter nos points de vue, d'échanger sur nos divergences théologiques et de nous soutenir mutuellement. Nous sommes devenus une communauté de collègues qui représente la Suisse romande. »

Pour terminer leur parcours de formation, les pasteurs stagiaires ont préparé un culte commun durant plusieurs mois. Ludovic Papaux a participé, avec sept de ses collègues, à l'élaboration d'une célébration intitulée « Qu'espérer quand ont a tout foiré ? ». « L'idée était de s'interroger sur l'espérance que l'on pouvait encore avoir dans le monde actuel avec ses conflits. Le message principal du culte consistait à dire que Dieu se soucie de notre réalité. Il ne nous dit pas que tout va aller pour le mieux, il nous laisse une part de responsabilité, et ouvre sur une espérance », explique le pasteur stagiaire.

Vocation précoce

« Je crois que l'idée de devenir pasteur a germé en moi alors que j'étais enfant, lors d'une visite de l'église Saint-Martin de Vevey avec mes grands-parents », note Ludovic Papaux. Le jeune homme ne vient pas d'un milieu croyant.

Issu d'une famille mixte catholique et protestante, le garçon qu'il était à l'époque suit son catéchisme dans l'Église réformée, devient animateur de catéchisme, conseiller de paroisse et occupe même la fonction de sacristain durant quelques années. Aujourd'hui, il s'appête à commencer son ministère pastoral dans un monde en constante évolution. « Avant, on savait

en quoi consistait le rôle du pasteur. On ne sait pas forcément comment la profession va évoluer dans le futur », s'interroge Ludovic Papaux. Pourtant il reste confiant dans l'avenir : « C'est un défi stimulant qui nécessite de la créativité. C'est tout sauf une routine ! »

Jeune paroisse

Ce défi, il le commencera le 1^{er} septembre prochain dans la paroisse de Châtel-Saint-Denis – La Veveysse dans le canton de Fribourg. Alors que la majorité des pasteurs se plaignent de voir le nombre de leurs paroissiens diminuer comme peau de chagrin, le jeune pasteur officiera dans une nouvelle

« On ne sait pas comment la profession va évoluer »

paroisse qui s'est créée en 2001. « De nombreux réformés bernois et vaudois viennent s'établir dans le canton de Fribourg qui est historiquement catholique. On peut dire que nous sommes au bénéfice de la migration », analyse Ludovic Papaux. Il sera l'un des deux pasteurs de la paroisse qui compte quelque 3 500 membres. Son ministère l'amènera aussi dans les écoles : « Dans le canton Fribourg, le catéchisme se donne dans le cadre scolaire. Une leçon hebdomadaire est prévue à cet effet. »

Mais avant cela, il lui faudra préparer son déménagement dans un appartement avec sa femme et ses deux garçons de trois ans et six mois. Ce canton, il l'affectionne particulièrement puisqu'il en est originaire. Il apprécie spécialement les échanges bilingues et œcuméniques qui y sont monnaie courante. Un canton dans lequel l'Église garde une place prépondérante.

► Nicolas Meyer



Bio express

1989 Naissance à Vevey, enfance et scolarité à Ecublens (VD).

2006-2009 Gymnase de Sévelin à Lausanne.

2009-2015 Etudes dans les Facultés de théologie de Lausanne, Genève et Neuchâtel.

2015-2107 Animateur de jeunesse à la paroisse réformée de Bulle (FR).

2017-2018 Stage pastoral dans la paroisse réformée de la ville de Fribourg.

Dès le 1^{er} septembre

2018 Pasteur de la paroisse réformée de Châtel-Saint-Denis - La Veveysse (FR).

Cultes des pasteurs stagiaires

Les treize pasteurs stagiaires qui terminent actuellement leur formation ont élaboré deux cultes. L'un avait pour titre « Qu'espérer quand on a tout foiré », l'autre « Rendez-vous sur la plage ». Ils peuvent être visionnés et écoutés sur le site www.celebrer.ch et sur le site de la RTS : www.rtsreligion.ch.



Elvis Presley diffuse la culture afro-américaine dans la culture blanche dominante des Etats-Unis et lui accorde une légitimité inégalée. Son enracinement dans la First Assembly of God, une Eglise pentecôtiste où la louange s'exprime par les mouvements du corps, contribue à son extraordinaire aisance scénique. Ici en 1957.

DOSSIER Le rock peut-il être une musique d'Eglise ?
Son style explosif est en apparence incompatible avec la méditation chrétienne. Mais le rock souligne les tensions émotionnelles de l'existence, de la jubilation aux pires souffrances, et bouscule nos manières parfois trop lisses de vivre la vie chrétienne.



**QUAND LE ROCK
BOUSCULE
L'ÉGLISE**

Bâtir sur

Les célébrations et festivals chrétiens rock rencontrent un succès indéniable en Suisse romande aussi. Rencontre avec ces rockeurs chrétiens qui font vibrer les murs de nos églises.

affiliée à la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE), d'être au plus proche des gens et de permettre un accès facilité au message de l'Évangile.

RYTHME Cela fait presque vingt ans que la paroisse réformée du Mont-sur-Lausanne propose des cultes aux sonorités rock. « Ces célébrations attirent beaucoup de monde. Nous sommes environ cent cinquante à chaque culte », précise Guy Barblan, animateur de la paroisse responsable de la louange. « Nous reprenons des chants des Eglises évangéliques que nous adaptons à nos célébrations. Dans la paroisse, nous avons la chance d'avoir un quatuor à cordes et un organiste qui sont ouverts aux fusions de genres », ajoute l'animateur.

Bien que plus rythmées, les célébrations se veulent assez sobres : « Ce n'est clairement pas un style tapageur. Nous veillons à garder un certain équilibre entre liturgie classique et li-

turgie plus "rock" afin de ne pas faire fuir les paroissiens plus âgés », complète Guy Barblan.

Répertoire évangélique

En matière de chants de louanges rock, les Eglises évangéliques sont championnes. Cela fait plus de trente ans que la plupart des communautés ont adopté la guitare, la batterie et la basse dans leurs cultes.

« En Suisse, les événements organisés par les "Mega-church" comme la International Christian Fellowship (ICF) attirent plus de 600 participants », observe Guy Barblan.

Depuis 2016, le Gospel Center propose des célébrations chaque dimanche soir à la discothèque branchée le « D! Club » à Lausanne. Un moyen pour cette Eglise,

« Les groupes de rock chrétien ont le vent en poupe »

Eglise Metal

Changelement de registre dans l'Eglise réformée bernoise. Depuis 2012, la *Metalchurch* réunit des fans de musique rock metal autour de la Bible. Des « Metalgottesdienst » (cultes metal) sont organisés quatre à cinq fois par année. Les membres de cette Eglise se réunissent aussi régulièrement pour des concerts et des soirées d'études bibliques « Bibel, Bier & Metal » (Bible, bière et metal).

Depuis cette année, le Synode des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutient financièrement ce projet à hauteur de 45 000 francs annuels pour une durée de quatre ans. Il marque ainsi sa volonté de développer d'autres formes de spiritualités pour des personnes qui ne se reconnaissent pas dans l'offre traditionnelle des Eglises. « Il est important d'aller à la rencontre des gens là où ils sont », souligne le pasteur de la *Metalchurch* Samuel Hug. Il ajoute que le monde de la musique metal a son



Culte de la *Metalchurch* au restaurant Blues Beiz à Niederbipp (BE). Le pasteur Samuel Hug prêche devant des fans de musique metal.



La sainte cène est prise dans des cornes d'animaux.

le rock

propre univers qu'il est nécessaire de comprendre afin de pouvoir interagir avec lui : « C'est un style qui ne plaît pas forcément à tout le monde, ce qui est intéressant. » Pour le pasteur, vouloir absolument satisfaire la majorité engendre souvent une perte de message : « J'aimerais que les Eglises s'intéressent davantage à certains mouvements, qu'ils soient musicaux ou autres, et entrent en dialogue avec eux en apprivoisant leurs codes. »

Engouement pour les festivals

Les grands rassemblements ont également la cote. En 2014, le *Rocking Church festival* se déroule pour la première fois à la Maison de quartier sous-gare à Lausanne. « Le but était de proposer un rassemblement autour de la musique et une célébration rock pour la jeunesse de nos Eglises », souligne le pasteur vaudois Timothée Reymond, l'un des initiateurs de la manifestation. Ce festival œcuménique a permis la mise sur pied d'une soirée du même type en 2017 dans l'ouest lausannois.

Actuellement un groupe de jeunes issu des Eglises réformée et catholique envisage de réitérer l'expérience au centre de rencontre d'Eglise de Crêt-Bérard. « Nous voulions mettre cela sur pied cette année, mais nous avons dû renoncer pour des questions de budget », se désole Antoine Sordez, membre du comité d'organisation. Le jeune homme précise toutefois que ce n'est que partie remise : « Cette année, nous nous sommes beaucoup investis à la création du Synode des jeunes de l'Eglise réformée vaudoise. Ce nouvel organe pourrait être d'un précieux soutien pour développer des projets d'une telle envergure. »

Dans le canton de Fribourg, un groupe de jeunes catholiques s'affairent aux derniers préparatifs du *Crossfire*



Le chanteur du groupe genevois P.U.S.H. Fabrice Kaspar lors d'un concert de louanges rock au Centre paroissial Saint-Etienne de Prilly (VD), le 8 juin dernier.

festival. « Nous faisons appel à plus de trois cents bénévoles pour gérer l'événement », se réjouit Ludovic Angélez, l'un des jeunes organisateurs. Ces derniers ont même écrit au Pape qui a pris le temps de leur répondre en saluant leur démarche. Au programme de la manifestation qui se déroulera le 30 juin prochain à Belfaux : ska-punk avec le groupe de rock solidaire *Sans-Voix*, pop-rock avec le groupe lyonnais *Hopen*, hip-hop avec le chanteur et pasteur évangélique *Manou Bolomik* et électro avec DJ Padre, un prêtre qui passe une partie de son ministère à mixer sur ses platines.

« Rockstars » chrétiennes

Les organisateurs de festivals doivent toutefois se lever tôt pour essayer de programmer des groupes de rock chrétien qui ont le vent en poupe. Parmi eux, on dénombre les groupes catholiques lyonnais *Glorious* et *Hopen*. Le premier est quasiment impossible à programmer tellement son agenda de

tournée est chargé. Il vient notamment de faire un duo avec la chanteuse canadienne Natascha St-Pier. Le groupe genevois *P.U.S.H.* – comprenez *Pray Until Something Happen* (Priez jusqu'à ce que quelque chose arrive) – fait également partie de la liste. Les Bernois de Marhold, groupe de metal aux influences chrétiennes sont aussi « overbookés ». Pour le groupe italien de metal chrétien S91, qui ferait presque passer Martin Luther pour un personnage de la série télévisée *Game of Thrones* dans une de ses chansons, c'est presque mission impossible.

► Nicolas Meyer

Groupes de Rock chrétien incontournables

P.U.S.H. (CH) : push-music.net.

Marhold (CH) : marhold.ch.

Glorious (F) : glorious.fr.

Hopen (F) : hopen-music.com.

S91 (I) : s91band.bandcamp.com.

Oser élargir le répertoire

Paroles de pasteurs

Trois pasteurs réformés romands décrivent leur rapport à la musique rock. Leurs approches divergent au sujet de l'intégration de ce style musical dans le culte protestant. L'objectif d'attirer de nouvelles personnes, le contenu du message véhiculé et la qualité de l'orchestration apparaissent comme des critères déterminants.

Le culte réformé est musicalement flexible



Pierre Bader,
pasteur de la paroisse
réformée de Corsier-
Corseaux, près de Vevey.

MULTICULTURALISME Le pasteur Bader part du constat que des gens de plusieurs cultures cohabitent dans sa paroisse. Il s'agit donc de leur offrir des cultes qui mélangent plusieurs styles liturgiques, « des cultes de bric et de broc ». Ces cultes sont souvent intergénérationnels et bien fréquentés. Pierre Bader est convaincu que le culte réformé ne correspond pas à un seul modèle culturel, celui de la musique de Bach, mais que son message théologique est adaptable à divers genres musicaux. Pourquoi un Coréen ou un Africain devraient-ils chanter comme un Suisse ?

« Dans ma génération, je n'ai pas grandi avec Bach, pourquoi devrais-je changer de culture pour venir à l'Eglise ? Pour m'intégrer dans la paroisse, je dois faire un effort d'adaptation, mais il est préférable que la communauté fasse aussi un bout de chemin dans mon sens. »

Ce rapprochement est possible car les mêmes principes théologiques peuvent être exprimés de diverses façons. Le pasteur y voit le miracle de la Pentecôte, qui fonde l'Eglise universelle dans le livre biblique des Actes des apôtres. Les gens s'écriaient : « C'est incroyable, ces personnes étrangères parlent la même langue que nous ! » La communauté spirituelle permet à des humains de divers horizons de se rencontrer et de prier ensemble.

Des préjugés hautains

« La musique classique serait la musique de Dieu et le rock celle de Satan. Ce jugement est si caricatural qu'il ne vaut même pas la peine d'y répondre. Dans l'Eglise, on entend beaucoup de remarques méprisantes sur la musique moderne. » La paroisse propose plusieurs cultes par dimanche. Dans certaines de ces célébrations, un orchestre de louange joue une musique rythmée, parfois accompagné de l'orgue. On « fausse la moyenne » du style musical, dit le pasteur, afin d'attirer de nouvelles personnes vers la vie culturelle. Une stra-

tégie gagnante à long terme. Comme ailleurs, les cultes correspondant aux attentes des protestants traditionnels rassemblent un public au-dessus de la soixantaine.

► Gilles Bourquin



Eviter d'étouffer la vivacité du rock



Nicolas Charrière,
pasteur de la paroisse
de Vaulion-Romainmôtier,
amateur de musique
pop-rock et ancien batteur.

AFFADISSEMENT Ce passionné de musique rock affirme que toute forme de musique, en plus de son éventuel message verbal, véhicule non seulement des émotions, mais « quelque chose qui est de l'ordre de l'indicible et qui est extrêmement profond ». Il n'hésite pas à parler d'une dimension spirituelle et mystique de la musique rock.

Cependant, le pasteur avertit : « Il est plus difficile d'adapter le rock aux valeurs de l'Eglise institutionnelle que le blues ou le negro-spiritual. Le rock est né après

la Seconde Guerre mondiale, dans une période où les gens allaient mieux et les jeunes voulaient gagner en indépendance en se révoltant contre le système. Le rock est l'expression de cette rébellion sous forme de provocation face aux valeurs traditionnelles. »

C'est sur cette question que vont s'écharper ceux qui pensent que le rock chrétien – à savoir le rock avec des paroles chrétiennes – n'a pas lieu d'être, et ceux qui pensent que le rock peut être transformé en instrument d'évangélisation. Nicolas Charrière est de ceux qui reprochent au rock chrétien de tomber facilement dans le travers d'une musique aseptisée, sans audace : « C'est souvent gentil-joli, le message est lisse et simpliste, et l'ambiguïté qui fait la force du rock est perdue.

Cela dit, aucun style de musique n'est a priori inadéquat pour transmettre la foi chrétienne. »

Le rock antichrétien

Le grand récit chrétien, tout comme le grand récit du rock, consiste à « chercher un sens dans l'humain face à ce qui nous déchire intérieurement. Il s'agit d'assumer la vie humaine dans ce qu'elle a de complexe, de beau et de laid ». En ce sens, le rock contestataire peut pousser la foi chrétienne à se questionner sur certaines de ses postures intolérantes. Par exemple, les paroles de l'album *God hates us all* [fr. *Dieu nous hait tous*], du groupe de thrash metal Slayer, critiquent entre autres les positions des chrétiens conservateurs américains.

▲ G. B.

Seul compte le soin de la composition



Marc Seiler,
pasteur dans la paroisse
du Par8 à Grandval, dans
le Jura bernois, passionné
de musicologie religieuse et
de Jean-Sébastien Bach.

OBJECTIVITÉ Marc Seiler adopte le point de vue du musicologue. Il analyse la nature même de la musique. A ses yeux, « la musique dit quelque chose d'objectif, quelle que soit la personne qui écoute ». Ce spécialiste de la musique de Bach regrette qu'à partir du XIX^e siècle en Europe, la musique n'ait plus été un élément constitutif de la vie sociale assumé par les autorités politiques : « Du coup, il fallait plaire à des mécènes, se plier aux attentes faciles du public, et c'est ainsi jusqu'à aujourd'hui. »

Cependant, il estime que le rock a échappé à cette perte de qualité musicale : « L'avantage du rock par rapport à la musique romantique du XIX^e siècle, c'est qu'il a retrouvé la basse continue. Dans la musique de Bach, comme dans le rock, il y a une pulsation assumée par la basse continue qui rejoint le rythme de notre pulsation cardiaque. »

Rythme et mélodie

La qualité d'une musique dépend du soin avec lequel les harmonies, les tons, les modes, les mélodies, les paroles et les rythmes sont articulés. Cela vaut tout autant pour

la musique classique que pour la musique afro-américaine : « Je pourrais très bien intégrer Genesis ou les Pink Floyd dans un culte car leurs arrangements mélodiques sont riches. »

« Si je crée une musique basique et simplette, suite de rythmes ou de notes sans mélodie, la musique ne dit rien d'autre que du bruit. Il faut donc distinguer le rock mélodique du rock qui ne contient que la composante rythmique. Je suis très inquiet de l'effet produit notamment par le heavy metal ou pire, par les musiques entièrement électroniques. » Le pasteur conclut par une note théologique : « Si j'ai l'image d'un Dieu grand et qui fait des merveilles, je suis conduit à lui rendre gloire par une musique soigneusement harmonisée, et certaines formes de rock peuvent servir cette mission. »

▲ G. B.



Le plus du web

Retrouvez Marc Seiler exprimant son rapport à l'art sur www.reformes.ch/mars2017, en pages 18 et 19.

Les églises noires américaines aux origines du rock

Les premiers rockers ont cherché à allier leurs origines religieuses et l'euphorie de leur art sécularisé. Christian Steulet évoque l'émergence de ce genre musical improbable.



Christian Steulet est en charge de la médiathèque de l'École de Jazz et de Musique Actuelle (EJMA) à Lausanne et enseigne l'histoire du jazz et de musiques populaires.

ÉMANCIPATION Les traites négrières suivies de l'émergence des églises noires sur le continent américain ont joué un rôle déterminant pour les musiques populaires dans le monde occidental. L'esclavage représente quatre siècles durant l'élément fondateur d'une économie mondialisée, basée sur la plus grande migration forcée de l'histoire. Face aux rébellions des esclaves, les puissances coloniales ont mis en place ce que l'historien Achille Mbembe appelle les « politiques de l'inimitié ». Leur pendant idéologique est le racisme, théorisé en Europe puis aux Etats-Unis.

Après la libération des esclaves aux USA en 1863, le chemin vers la citoyenneté se heurte à une réaction féroce : lynchages et attentats du Ku Klux Klan, « Jim Crow Laws » qui rétablissent la ségrégation. Les seuls havres de paix et d'échange sont, au début du XX^e siècle, les églises africaines-américaines. Ces communautés échappent à cette double conscience décrite par le sociologue Paul Gilroy : à la fois citoyen et personne exclue, invisible.

Une musique pour survivre

Quand on a détruit votre culture et votre identité, vous ne survivez qu'en vous bricolant de nouvelles appartenances. La musique, et surtout le chant, vont jouer ici les premiers rôles. L'anthropologue Denis-Constant Martin est l'un de ceux qui



Après la mort de Chuck Berry et de Fats Domino en 2017, Little Richard demeure l'une des dernières légendes vivantes du rock and roll.

ont montré comment les églises ont permis aux esclaves de s'appropriier les traditions liturgiques de leurs maîtres.

On ne s'étonnera donc pas que les stars populaires africaines-américaines – dans le blues, le jazz, le funk, la soul, sans oublier le rap – ont souvent reçu leur éducation musicale à l'église. Il en va de même pour le rock – à savoir le rhythm'n'blues popularisé par Elvis Presley auprès des Blancs – dont un des héros noirs est Richard Wayne Penniman alias *Little Richard*. Né en 1932, il est le troisième d'une fratrie de douze enfants dont les parents sont liés aux églises baptistes et pentecôtistes de la région de Macon (Géorgie). Chanteur de gospel, de blues et de rock, Little Richard a d'ailleurs créé sa propre église ! Cet artiste transgenre, qui se revendique « omnisexuel », n'a jamais séparé

le sacré et le profane : il n'est pas uniquement l'héritier de Platon et de Descartes...

Les grandes stars du blues orchestral des années 1920 – Ma Rainey, Bessie Smith et Ethel Waters, dont l'art engagé

est analysé magistralement par Angela Davis – avaient déjà transformé, subverti et rénové nos traditions musicales populaires. Amusez-vous à faire la liste des musiciens africains-américains qui ont commencé leur carrière à l'église ! Elle est interminable... C'est la contribution décisive des descendants des esclaves à un monde qui pourrait ne plus être celui de l'appropriation et de l'aliénation, mais celui du passage et du partage. N'est-ce pas ce que chantait Bob Marley, membre de l'église Rastafari ?

► **Christian Steulet**

« Amusez-vous à faire la liste des musiciens africains-américains qui ont commencé leur carrière à l'église ! »

Sur un air de tentation

Un des succès emblématiques des Rolling Stones porte un titre provocateur : *Sympathy for the Devil*.

En français, « compassion » ou « sympathie pour le diable ». Parmi tant d'autres, ce titre illustre la capacité inégalable de la symbolique chrétienne à marquer la musique rock bien au-delà du cercle des Eglises.

VIOLENCE Depuis des décennies, le chanteur Mick Jagger, âgé de 75 ans, commence les concerts du plus célèbre groupe de blues-rock au monde par un morceau qui fut enregistré pour la première fois quelques jours après Mai 68 : *Sympathy for the Devil*. La stabilité de son orchestration, portée par un rythme de samba, génère une extraordinaire puissance d'envoûtement. L'icône du rock britannique prononce, en anglais, les paroles du premier morceau de ses concerts sous la forme d'un discours du diable : « J'ai volé à beaucoup d'hommes leur âme et leur foi. J'étais là quand Jésus-Christ eut son moment de doute et de douleur. J'ai sacrément assuré que Ponce Pilate se lave les mains et scelle son sort. »

Abordant le point de vue du tentateur, ces paroles ne manquent pas de conformité au récit biblique. On peut se demander si Mick Jagger ne parle pas comme un évangéliste ? Certes, l'hystérie collective sous l'effet des stupéfiants lors des premiers concerts des Rolling Stones conduisit de nombreux chrétiens à identifier leur rock à une musique satanique.

Jusqu'à l'irréparable
Ces débordements devinrent dramatiques lors du festival d'Altamont, en Californie, le 6 décembre 1969, organisé à la hâte quatre mois après Woodstock. L'atmosphère devint si électrique que

Mick Jagger dut interrompre le chant *Sympathy for the Devil* durant de longues minutes pour lancer des appels au calme qui ne furent d'aucune utilité. Dans les instants qui suivirent, un spectateur noir

« Le rock authentique n'oublie jamais les tentations qui taraudent l'âme humaine »



De nos jours, les concerts des Rolling Stones prennent une tournure bon enfant, ils sont devenus des rendez-vous intergénérationnels d'amateurs de rock.

apparemment muni d'une arme à feu fut poignardé à mort à quelques mètres des Stones par les Hells Angels, engagés pour assurer la sécurité. La scène fut filmée. Ces excès marquèrent un coup d'arrêt à la culture hippie des années 1960 et représentèrent un amère désaveu pour les Rolling Stones.

Pertinence théologique

Si le rock connut ses heures sombres, il reste difficile de déterminer lequel, entre l'esprit révolté de cette époque et la musique rock, entraînait l'autre dans la violence. Il n'en reste pas moins que sur deux points au moins, les paroles de *Sympathy for the Devil* sont théologiquement intéressantes. Tout d'abord, le récit de la mort

du Christ se prolonge en relatant des événements politiques, toujours placés dans la bouche du diable : « J'étais dans les parages à Saint-Petersbourg... J'ai tué le tsar et ses ministres... », suivi du célèbre « Je me suis écrié qui a tué les Kennedy ? ». La rhétorique de Mick Jagger, aux antipodes de l'esprit sectaire, relie la réflexion théologique à l'actualité politique.

Enfin, le refrain souligne la subtile intrusion du mal dans le vécu humain : « Enchanté de vous connaître – dit le diable – j'espère que vous devinez mon nom. Mais ce qui vous intrigue c'est de comprendre en quoi consiste mon jeu. » Fidèle à son héritage du blues, ce rock authentique, tout en étant une musique joyeuse, n'oublie jamais les réalités émotionnelles, les douleurs et les tentations qui taraudent l'âme humaine.

► Gilles Bourquin

La force du soulèvement de Jean Ziegler



© Alain Grosclaude

José Venturelli, *Las piedras blancas* (*Les pierres blanches*). Acrylique sur toile, 46x38 cm, Genève, 1978.

INSURRECTION « Venturelli ne voyait pas la peinture comme une décoration de salon mais comme un choc, un appel de conscience pour aider à l'espoir d'un monde plus juste », lit-on dans la biographie du peintre et graveur chilien (1924-1988). Le choix de cet artiste va de soi pour l'anticapitaliste engagé et sociologue genevois Jean Ziegler, auteur de l'ouvrage fraîchement paru au Seuil : *Le capitalisme expli-*

les conditions de vie du prolétariat, les différences sociales et la situation des opprimés, avec un style artistique accessible au peuple. « L'art est une forme de lutte », aimait dire Venturelli.

A 82 ans, Jean Ziegler continue lui aussi son combat contre les injustices, dont le principal responsable est clairement nommé dans le titre de son dernier livre : « Le capitalisme fonctionne selon un seul principe : la

maximalisation du profit à n'importe quel prix humain. Face à cela, un enfant de moins de 10 ans meurt de faim toutes les 5 secondes. On ne peut pas améliorer le capitalisme, il faut le détruire. Et le livre que je viens d'écrire doit être une arme pour l'insurrection des consciences ! », s'exclame-t-il.

L'art, arme de lutte

« José Venturelli était ami de Salvador Allende et de Pablo Neruda, tous deux morts assassinés, explique Jean Ziegler. Venturelli est le seul des trois qui a pu s'enfuir lors du coup d'Etat de Pinochet. Il a été reçu par la Chine, puis en Suisse, à Genève, à partir de 1974. » La fresque en mosaïque de Balexert est de lui, ainsi que les vitraux du temple de la Madeleine. Tout au long de sa vie, l'artiste chilien a été fidèle à une thématique chère à Jean Ziegler :

maximalisation du profit à n'importe quel prix humain. Face à cela, un enfant de moins de 10 ans meurt de faim toutes les 5 secondes. On ne peut pas améliorer le capitalisme, il faut le détruire. Et le livre que je viens d'écrire doit être une arme pour l'insurrection des consciences ! », s'exclame-t-il.

C'est sous la forme d'un dialogue avec sa petite-fille, Zohra, que Jean Ziegler choisit de s'exprimer. « J'ai cinq petits-enfants ! Les enfants posent les questions justes. » Mais quand sa petite-fille lui demande : « Tu ne sais donc rien du système social et économique qui doit remplacer le capitalisme ? », l'auteur répond en toute honnêteté : « Rien du tout, du moins rien de précis. Mais cela ne m'empêchera pas d'espérer que ce sera ta génération qui abattra le capitalisme. » Jean Ziegler pousse plus loin sa réflexion : « Le monde nouveau, plus juste, plus heureux qui va naître relève de la liberté libérée dans l'homme. »

L'éveil des consciences

L'espérance occupe une place centrale dans l'ouvrage. Le mot fait écho à la parenthèse qui suit le titre de son livre : (*en espérant qu'elle en verra la fin*), et à celui paru deux ans auparavant : *Chemins d'espérance*. Nul besoin de savoir précisément par quoi le capitalisme sera remplacé : l'espoir réside plutôt dans les consciences humaines, qui commencent à se réveiller. « Les chiffres sont là : la misère augmente et la faim ne recule pas. Mais il y a une autre histoire : on assiste à la multiplication des fronts de résistance. Par rapport à la notion de justice que chacun porte en soi, il y a

Il est l'un des intellectuels suisses les plus connus, mais aussi les plus contestés. Le sociologue Jean Ziegler, figure de proue de l'anticapitalisme, actuellement vice-président du comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations unies, a choisi une œuvre engagée de l'artiste chilien Venturelli.

du progrès. » L'auteur en appelle à la grande Histoire, celle de la Révolution française par exemple, qui a bouleversé l'ordre du monde « d'une façon imprévisible ».

Cette « espérance dans la désespérance » a motivé Jean Ziegler à choisir *Les pierre blanches* de Venturelli.

« Je vois dans ce tableau un jeune homme assassiné, et sa mère qui pousse un cri. Mais la mère reste debout. On sent qu'elle va

reprendre le combat. La souffrance destructive et l'horreur côtoient l'espérance et la détermination. C'est la piéta communiste! »

Vers la résurrection

Nul doute que quelque chose est en route ; que bientôt, « l'espérance que nous portons en nous deviendra force historique ». Mais à savoir comment, et quand, cela reste un mystère : « Passer de la conscience à l'action : c'est le pro-

blème de l'incarnation! », explique-t-il.

Est-ce que le « chrétien marxiste » qu'il est, « le bolchevique qui croit en

Dieu », tel qu'il aime à se décrire, fonde une part de son espérance dans sa foi? « J'ai eu du mal à supporter le calvinisme de mon père. Je ne supportais pas la prédestination. Mais je crois à la résurrection. Le corps va vers la destruction naturelle :

son destin est déclinant. La conscience, quant à elle, a un destin différent. La mort est l'impossibilité de la conscience de s'articuler, mais la conscience va quelque part, j'en suis certain. »

Jean Ziegler, tourné vers le ciel mais les deux pieds bien sur terre. « Dieu lui-même n'a pas de religion, encore moins de confession. » L'auteur renchérit avec un passage de l'Évangile de Matthieu (chapitre 25, 40) qu'il affectionne particulièrement : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire, (...) de te voir malade ou en prison et de venir vers toi? Et le roi leur répondra : En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

« Le regard de la jeune mère du tableau de Venturelli annonce la continuation de la lutte », explique le sociologue. Pareillement, Jean Ziegler appelle en chacun de nous « la force du soulèvement », sur laquelle il fonde son espérance.

▲ Elise Perrier

« L'espérance réside dans les consciences humaines, qui commencent à se réveiller »

Livres de Jean Ziegler

- *Le capitalisme expliqué à ma petite-fille (en espérant qu'elle en verra la fin)*, Editions du Seuil, 2018, 128 pages.

- *Chemins d'espérance, Ces combats gagnés, parfois perdus mais que nous remporterons ensemble*, Editions Seuil, 2016, 263 pages.

A voir

Un documentaire sur Jean Ziegler : *Jean Ziegler, l'optimisme de la volonté* de Nicolas Wadimoff. Sorti dans les salles de Suisse romande en novembre 2016, 92 minutes.

Bio express

1934 : Jean Ziegler naît à Thoune, dans le canton de Berne.

1963-1967 : Conseiller municipal socialiste de la ville de Genève. Conseiller national de 1967 à 1983 et de 1987 à 1999.

1967-2002 : Professeur de sociologie à l'université de Genève et à l'université de la Sorbonne, Paris 1. Il publie de nombreux livres sur la mondialisation et sur ce qu'il considère être des crimes commis au nom de la finance et du capitalisme.

1994 : Chevalier des Arts et des Lettres de la République française.

2000-2008 : Rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation du Conseil des droits de l'homme de l'Organisation des Nations unies.

2009 à aujourd'hui : Vice-président du comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations unies. Jean Ziegler est marié avec Erica Deuber Ziegler, historienne de l'art ; du précédent mariage, il a un fils, Dominique Ziegler, célèbre dramaturge et metteur en scène de théâtre.



© Alain Grosclaude

Souci du spirituel et du social

INTEGRITÉ Quelle belle figure pastorale que celle de Wilfred Monod (1867-1943), aujourd'hui malheureusement un peu oubliée, mais à laquelle Laurent Gagnebin, en fin connaisseur de sa vie et de son œuvre, redonne l'actualité et l'importance qu'elle mérite.

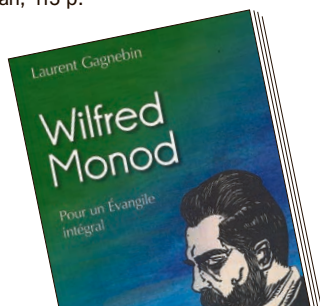
Il retrace d'abord les grandes étapes de sa vocation, de sa formation et de son ministère qui l'ont conduit à diriger les paroisses de Condé-sur-Noireau, Rouen et, enfin, l'Oratoire du Louvre à Paris. Laurent Gagnebin évoque ensuite ce que l'histoire de l'œcuménisme doit à Monod, dans le rôle qu'il a joué aux conférences de Stockholm et Lausanne en 1925 et 1927.

Un seul verbe donne la clé pour comprendre de l'intérieur tout ce que Wilfred Monod a entrepris et voulu transmettre, que ce soit dans sa prédication et ses nombreux écrits, avec la création du tiers-ordre des Veilleurs et par son engagement au parti socialiste : *ne jamais séparer* la divinité et l'humanité du Christ, le sacré et le profane, le christianisme spirituel de ses exigences sociales, l'amour de Dieu et l'amour du prochain : « Tout mon christianisme social est né de la contemplation de Jésus-Christ. »

Dans son souci de s'adresser aux fidèles de toutes les églises, sans oublier les incroyants et les athées ; dans son combat pour soutenir la cause des femmes ; enfin, par sa préoccupation de défendre les animaux « au nom d'une exigence supérieure de justice », Wilfred Monod s'est toujours fait le témoin et le défenseur d'un Évangile intégral et universel.

▲ Jean Borel

Wilfred Monod, Pour un Évangile intégral, par Laurent Gagnebin, Éditions Olivétan, 115 p.



Le message d'un ermite

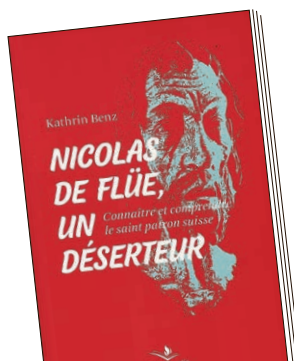
INFLUENCE Que l'on soit catholique ou protestant, croyant ou non, la figure de Nicolas de Flüe (1417-1487) inspire le respect. Et dans la conscience des Suisses, elle s'impose comme incontournable. Quel est le secret de cette vie dont le rayonnement a profondément marqué notre pays, au point que les gorges du Ranft, où l'ermite a vécu, demeurent encore aujourd'hui l'un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés de Suisse ? C'est à cette question que veut répondre cette récente biographie de Nicolas de Flüe, publiée à l'occasion du 600^e anniversaire de sa naissance.

Fondé sur l'analyse de tous les documents disponibles, le portrait que Kathrin Benz nous offre est aussi minutieux que captivant pour décrire et remettre les faits et gestes de Nicolas dans leur contexte historique, à l'époque en plein bouleversement économique, social et religieux.

Se révèlent, au fil des pages, les mobiles réels de son action dans la vie politique de son canton, alors qu'il était marié et père de famille, ainsi que son désir, avec l'accord de sa femme après vingt ans de vie commune, de se retirer dans un ermitage où prière et jeûne furent sa discipline quotidienne. C'est à son message au gouvernement, dont le contenu n'a jamais été divulgué, que la Confédération helvétique doit de ne pas avoir sombré dans la guerre civile et d'avoir pu poser les bases de son organisation.

▲ J. B.

Nicolas de Flüe, un déserteur. Connaître et comprendre le saint patron suisse, par Kathrin Benz, Éditions Saint-Augustin, 465 p.



Changer de regard

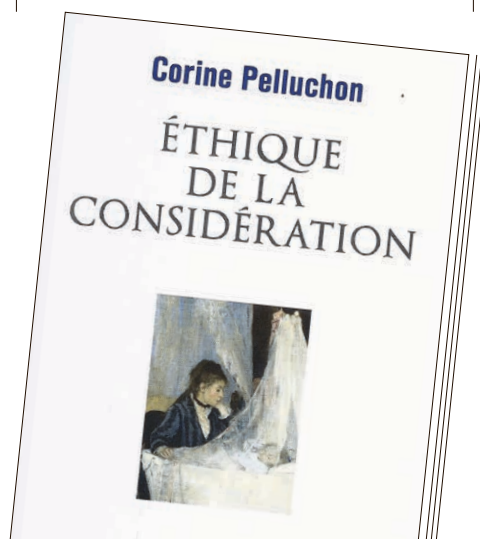
HUMILITÉ Proposer aujourd'hui une éthique des vertus ou de la considération, c'est accomplir un acte révolutionnaire. Engagés que nous sommes tous, individuellement et collectivement, activement ou passivement, dans les différentes éthiques de la domination technologique et industrielle et consumériste, peut-on imaginer changer peu à peu notre regard sur le sens de la vie humaine et de ses besoins réels ?

Oui, dit Corine Pelluchon, et cet ouvrage en est l'invitation. Il propose un programme positif, enthousiasmant, libérateur. Mais comment s'y prendre pour que « la sobriété ne soit pas une corvée, mais un mode de vie délibérément choisi » ? A ses yeux, il n'y a qu'une méthode : « l'humilité et la reconnaissance de notre vulnérabilité, qui est la marque de notre fragilité, mais aussi ce qui nous rend aptes à nous sentir concernés par les autres, voire à souffrir pour eux ».

Partant ainsi de la genèse de la considération pour transformer, par la générosité et la magnanimité, le souci de soi en souci du monde, Corine Pelluchon nous fait découvrir le plaisir de la convivialité et la nécessité de la coopération, la culture de l'attention et de l'empathie, le respect du monde animal et l'union de l'éthique et de l'esthétique.

▲ J. B.

Éthique de la considération, par Corine Pelluchon, Seuil, 288 p.



Des jeunes réformés à la ferme

Une vingtaine de jeunes paroissiens vaudois se rend dans une famille d'agriculteurs du Jura bernois en juillet. Un voyage solidaire placé sous le signe de l'écologie.



La jeunesse réformée se préoccupe du sort des agriculteurs suisses.

ENTRAIDE « Nous n'allons pas dans cette ferme la fleur au fusil pensant résoudre les difficultés que traversent aujourd'hui les agriculteurs suisses. Il s'agit de donner de notre temps et de notre énergie pour aider une famille d'agriculteurs dans ses tâches quotidiennes, autant que de découvrir sa réalité et d'en revenir enrichi. »

Justin a 18 ans. Il fait partie des « JP » (jeunes paroissiens) de la Région Lausanne-Epalinges, de l'Eglise réformée vaudoise (EERV). Dans quelques jours, il s'envole pour la bergerie bio du Pré-la-Patte, à Péry-Reuchenette, sur le Montoz, dans le Jura bernois, avec une vingtaine de « JP » lausannois et deux ministres jeunesse. Enfin presque, car c'est à la force de leurs mollets qu'ils s'y rendront le 19 juillet. Ils mettront trois jours de vélo pour rejoindre l'exploitation située à 1 069 mètres d'altitude. Une fois là-haut, ils se mettront à la disposition du couple d'agriculteurs Françoise Häring et Rémy Junod pendant deux semaines, afin d'entretenir les 30 km de clôture, débroussailler, s'occuper des vaches, des chèvres et des chevaux, faire les foin et participer à la création d'un biotope humide qui permet aux espèces végétales et animales de se développer.

Le projet émane des jeunes paroissiens. Tous les quatre ans, ils organisent un voyage d'entraide. Le dernier en date, c'était l'Arménie. L'objectif est

à chaque fois le même : venir en aide à son prochain. Mais cette année, prenant conscience des difficultés quotidiennes traversées par les agriculteurs en Suisse, ils ont décidé de se mettre au service d'une cause de proximité.

Revenir aux sources

« Il est important de connaître d'abord ce qui se vit chez nous avant d'aller voir à l'étranger », lâche Eline, 17 ans, « JP » depuis trois ans. Elle fait partie de ces jeunes qui ont grandi entourés de béton, élevés dans une culture de l'emballage, mais qui ont hâte de découvrir tant l'agriculture biologique, où la qualité du produit dépasse sa quantité, que ceux qui se cachent derrière la production des aliments qu'ils consomment.

« Les jeunes vont s'imprégner d'un rythme différent, revenir à une vie dépouillée. A l'évidence qu'ils ne vont pas résoudre les problèmes des paysans. Notre travail est de développer leur esprit critique, leur réflexion personnelle, pour qu'ils prennent conscience qu'ils ne sont pas seuls. Le monde est grand, ils ne peuvent s'en passer ! », explique Yann Wolff, diacre jeunesse à Lausanne.

Pour les « JP », il y a aussi l'envie de partager ce qu'ils auront vécu à leur retour avec leurs semblables. Car si le projet ne dure qu'un été, les « JP » comptent réunir assez de fonds non seulement pour

financer leur voyage, mais aussi pour constituer une petite réserve permettant à d'autres jeunes de tenter l'expérience.

Pour y parvenir, ils ont opté pour le crowdfunding, le financement participatif. La cagnotte en ligne est ouverte jusqu'au 1^{er} juillet. L'objectif sera atteint lorsqu'ils obtiendront la somme de 4 000 fr.

Se reconnecter à la nature

Dans sa bergerie, François Häring se réjouit déjà de ce challenge. Sur les 70 heures de travail hebdomadaire, une aide est toujours bonne à prendre. « Depuis 35 ans, nous sommes actifs dans l'élevage de bovins et de chevaux et des chèvres, l'estivage et le tourisme rural.

Aujourd'hui, la jeunesse est souvent déconnectée de la nature et de l'agriculture. Forte de ce constat, Françoise Häring espère pouvoir contribuer à faire découvrir à ces jeunes sa région et un mode de vie simple. « Comme je le dis toujours : nous avons de temps en temps besoin d'un coiffeur, d'un avocat ou d'un garagiste. Mais nous avons tous les jours besoin d'un paysan ! »

► Marie Destraz

Cagnotte en ligne

Vous pouvez faire un don jusqu'au 1^{er} juillet sur www.lokalhelden.ch/engagement-paysans-suisse et ensuite avec le CCP : 10-7818-6, EERV bureau du catéchisme, 1010 Lausanne, mention Projet 2018.

« Connaitre ce qu'on vit chez nous avant d'aller voir à l'étranger »

La sélection culture



Lectures estivales

PÉDAGOGIE Vous n'avez pas encore trouvé le livre que vous dévorez cet été? La rédaction vous en propose deux. La bande dessinée *Naissance de la Bible* (Ed. Le Lombard) du théologien Thomas Römer, illustrée par Léonie Bischoff, explique de façon ludique pourquoi la Bible ne peut se lire de façon littérale.

Le nouvel album des Théopopettes *Popette a attrapé la malpolite* (Coéd. Olivétan - OPEC) se veut de nouveau pédagogique. Il invite parents et enfants à suivre la nouvelle aventure des personnages Théo, Popette et Fourmix pour aborder ensemble la question de la politesse et des gros mots. **▲ M. D.**

Opinion



Fête nationale

PATRIOTISME Célébrer un culte à l'occasion de la Fête nationale n'est pas un acte anodin. Le mélange de religion et de patriotisme questionne. Pourtant, je pense que cette célébration a du sens. Il s'agit de nous interroger sur notre engagement citoyen, nourri de ce que nous croyons au plus profond de nous-mêmes. Certes, nous sommes porteurs d'un message universel, apatride, fraternel, étant donné que les frontières ne sont qu'une convention enracinée dans l'histoire de l'humanité. En même temps nos ancêtres ont organisé l'espace que nous appelons aujourd'hui « Suisse » d'une manière originale, avec ses contradictions, mais aussi ses points forts, qui valent la peine d'être mis en relation avec l'Évangile. L'étymologie même de « Confédération », *cum* et *fide*, nous renvoie à des liens de confiance mutuelle à tisser à travers le don de soi, la générosité et la solidarité.

Un brin de patriotisme naïf nous permet de chanter l'hymne, le « Cantique suisse », au texte très poétique, qui s'intègre bien au culte. La démarche de ceux qui veulent le changer, en enlevant toute référence à Dieu, ne me dérange nullement. Ce n'est pas parce qu'il est nommé que nous lui rendons une véritable adoration! D'ailleurs, l'image de Dieu véhiculée dans ce cantique appartient à une époque révolue.

En revanche, la nouvelle strophe proposée par la Société suisse d'utilité publique me semble simpliste, même si elle met en avant des valeurs comme la solidarité et la diversité. L'hymne qui se doit d'être émotionnellement entraînant doit avant tout refléter des sentiments et des convictions partagés par l'ensemble des citoyens.

▲ Matteo Silvestrini, pasteur à Villeret (BE)

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Rediffusions pendant l'été sur RTS Deux. Reprise le 25 août à 13h25 sur RTS un.

Célébrations

Le 1^{er} août, 10h30, RTS Un, Messe pour la Fête nationale au col du Saint-Gothard.

Le 15 août, 11h, RTS Un, messe de l'Assomption en eurovision depuis la Belgique.

Le 16 septembre, 10h, RTS Un, célébration œcuménique.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Pas d'émission les 1^{er}, 8, 15 et 22 juillet. Rediffusions pendant l'été.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Rediffusions pendant l'été.

Un jury œcuménique au festival de Cannes

CINÉMA En 2018, alors que Nelson Mandela aurait eu 100 ans, nous commémorons les 50 ans de l'assassinat de Martin Luther King. Sur la dignité humaine comme les droits civiques, les lois ont changé, et leur ont donné raison. Mais les mentalités n'ont pas toujours suivi. Cette année, au festival de Cannes, le jury œcuménique a été sensible à des situations de détresse et d'injustice encore actuelles.

Il a décerné son prix au film *Capharnaüm* de la Libanaise Nadine Labaki. A travers l'histoire de Zain, la réalisatrice raconte l'enfance maltraitée, entre documentaire et fiction. Et la mention spéciale revient à *BlackKkKlansman* de l'Américain Spike Lee. Entre humanité et effroi, le film lance un cri d'alarme contre un racisme persistant. **▲ Denyse Muller, pasteur, vice-présidente d'Interfilm**



© MOOZ FILMS 2018

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Ce Jésus fauteur de troubles

L'idée que nous nous faisons le plus souvent de Jésus est celle d'un homme doux, infiniment pacifique jusqu'à pardonner leur crime à ses bourreaux.

Et s'il n'en était rien ? Le Christ ne serait-il pas plutôt un battant, un réformateur au verbe acéré, ne reculant devant aucune menace afin de mener sa mission à terme, dût-elle générer des émeutes, des révoltes et des conflits religieux planétaires ?

Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est aux cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est aux cieux. N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais bien le glaive. Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa maison.

Evangile de Matthieu 10,32 – 36

CONTRASTES Ces paroles sonnent comme une menace : en disant qu'il apporte le glaive, Jésus invite-t-il à la radicalisation armée ? S'inscrit-il dans la liste des instigateurs à la violence au nom d'une doctrine religieuse ?

Ces paroles de Jésus sont en fait bien plutôt une invitation au réalisme. Il faut les entendre comme un avertissement adressé à ceux qui le suivent. Jésus bouscule les institutions en place et les compromis sur lesquels elles s'appuient. Il dénonce les demi-mesures et les injustices qui en résultent. Il est tout à fait conscient que son message et ses actes n'ont aucune chance de créer un consensus.

Car les positions qu'il défend se caractérisent par leur radicalité. « Vous avez appris qu'il a été dit *Tu ne tueras pas*, mais moi je vous dis que quiconque appelle son frère "Imbécile" en répondra au tribunal (...) Vous avez appris qu'il a été dit *Tu ne commettras pas d'adultère*, mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis l'adultère dans son cœur » (Mt 5,21-30). Face au légalisme qui donne bonne conscience, Jésus enseigne à examiner sans complaisance les intentions qui animent les actes apparemment les plus anodins. Personne n'en sort indemne.



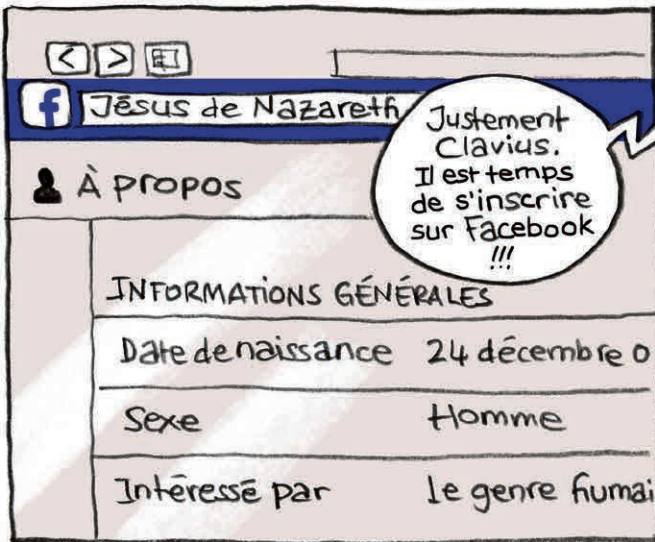
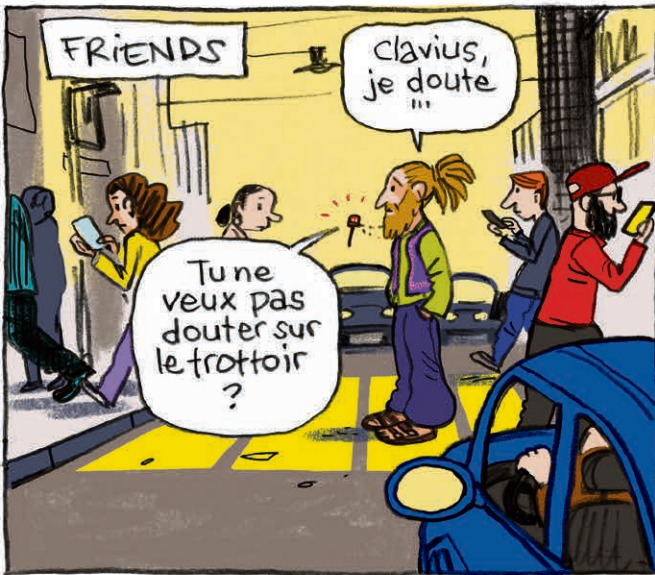
Le radicalisme rend impossible l'indifférence, il pousse à se situer pour ou contre. En ce sens, le glaive que Jésus est venu apporter n'est pas celui qui sert à éliminer l'ennemi, mais celui qui tranche au milieu de l'indifférence, de la confusion et des amalgames douteux. Jésus est conscient que son message va diviser le peuple, que les oppositions seront frontales jusque dans les familles. Il invite ceux qui se réclament de lui à ne pas s'étonner des inimitiés dont ils seront peut-être l'objet. Etre rejeté ne veut pas forcément dire que l'on est dans l'erreur et n'est donc pas toujours évitable : Jésus lui-même a été rejeté alors qu'il parlait de l'amour de Dieu pour tous.

Cependant, radicalisme sans compromis n'est pas synonyme de radicalisation fanatique et violente. Adopter des positions qui suscitent un front d'ennemis prêt à vous abattre ne veut pas forcément dire prendre les armes pour les détruire : « Vous avez appris qu'il a été dit *Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi*, mais moi je vous dis : aimez vos ennemis ! » (Mt 5,44).

► **Pierre-Yves Brandt, professeur de psychologie de la religion à l'Université de Lausanne**

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27
Travailler
par vocation

33
Week-end à Taizé

34
Cinéma en plein air

37
Soirées grillades JP

Bénis soient les motards

Le décès d'un motard dans un accident en janvier dernier a poussé la paroisse de Chavannes – Epenex à organiser une bénédiction ouverte à tous. Elle a pour but de soutenir spirituellement les paroissiens adoptant ce mode de déplacement.



Les bécanes ont envahi le parvis du temple de Chavannes-près-Renens.

INCLUSION Le parvis du temple de Chavannes-près-Renens s'est transformé en parking improvisé pour une vingtaine de motos de toutes marques et de tous genres, le temps d'un dimanche matin. Le 3 juin, la paroisse réformée de Chavannes-Epenex a organisé la toute première bénédiction des motards de l'Ouest lausannois.

Aux côtés des adeptes des deux-roues motorisés, une autre vingtaine de paroissiens plus « classiques » a elle aussi

assisté à la cérémonie, qui a duré plus d'une heure.

En chaire, Richard Falò, pasteur de la paroisse et motard, était assisté de son collègue Sylvain Durnat et de Guy Labarraque aumônier des gymnases lausannois, motard lui aussi. Pour Richard Falò, ce n'était pas une première. Il y a moins de deux ans, alors en poste à La Tour-de-Peilz, il animait régulièrement la bénédiction des motards aux Mosses (VD).

L'arrivée sur le plancher

des vaches est abrupte. « En début d'année, nous avons eu le décès d'un jeune motard dans un accident de la route. J'ai essayé d'accompagner du mieux que j'ai pu la famille dans son deuil et sa douleur. D'expérience, je sais que seul le temps peut aider un peu. Mais je sais aussi que l'on n'oublie pas. L'idée est alors venue d'organiser une cérémonie qui permette justement de se souvenir des personnes décédées. Cela pouvait faire sens que la paroisse s'adresse de manière plus générale aux motards, qui sont confrontés sur la route à une plus grande fragilité que les automobilistes », explique-t-il.

Motards, motardes et non-motards ont ainsi chacun allumé une petite bougie dans le temple de Chavannes, ce dimanche matin. Un geste symbolique accompagné par les mots de Sylvain Durnat : « Une toute petite lueur, mais en même temps une grande espérance. » Claude, 61 ans, le père du jeune motard décédé, et lui-même motard, avoue avoir renoncé à conduire son deux-roues depuis la mort de son fils. « C'est trop dur, confie-t-il à la sortie de la cérémonie. Mais nous sommes une fa-

mille qui fait de la moto, depuis trois générations. Je peux témoigner qu'être motard, c'est aussi être solidaire les uns envers les autres. Je suis venu aujourd'hui en mémoire de mon fils, je fais comme si j'étais ses yeux et ses oreilles, à lui qui n'est plus là. Et j'ai pris refuge en Dieu, pour tenter de supporter cette douleur. »

« Etre motard, c'est aussi être solidaire »

« C'était une cérémonie émouvante, témoigne pour sa part Antonella, catholique, venue de Lausanne. J'apprécie ce genre de journée. Dans ma vie, il n'est pas toujours facile de trouver du temps pour faire de la moto et aller à l'église. Ici, je peux faire les deux en même temps. »

Un groupe de vingt-quatre motards et motardes a ensuite pris la route de la vallée de Joux, histoire de prolonger la rencontre par une balade et un repas, non sans avoir auparavant élu la plus belle moto du groupe. Le trophée, un nounours géant, sera remis en jeu l'an prochain lors de la prochaine bénédiction des motards. Elle aura lieu au début du mois de juin, mais cette fois-ci, pas un jour de Grand Prix moto.

► Jérôme Ducret / Protestinfo

Dernière saison de Jean Chollet aux Terreaux

L'homme de théâtre et pasteur vaudois Jean Chollet a présenté sa dernière programmation pour l'Espace culturel des Terreaux, à Lausanne. Fourmillant de projets, il prendra sa retraite à l'été 2019. Interview.

À la tête de l'Espace culturel des Terreaux (ECT) pendant près de quinze ans, quelle est votre plus grande fierté ?

JEAN CHOLLET Première-ment, c'est d'avoir suscité ce type de projets culturels dans l'Eglise protestante. Les protestants sont des personnes qui apprennent et travaillent, ils ne mettent pas en priorité l'émotion que provoque un spectacle. Il s'est passé dix-sept ans entre le moment où j'ai parlé de cet espace et sa création. Sur l'ensemble des événements, nous avons rassemblé plus de 250 000 personnes, en près de quatorze ans. Si je devais retenir des spectacles en particulier, ce seraient ceux que j'ai réalisés avec des jeunes pour Noël. J'ai la conviction que dans notre société sécularisée où la pratique culturelle s'effondre, il est important pour l'Eglise de marquer les grandes fêtes. *Noël à Brooklyn* ou *Noël tziganes* ont été de magnifiques expériences avec des jeunes qui se sont réellement investis.

Avez-vous des regrets ?

Il y a plein de choses que j'aurais aimé faire. Par exemple, des spectacles entre midi et

14h, davantage d'expositions ou encore créer des ateliers pour les jeunes et les seniors. Mais ce sont de petits regrets qui ne m'ont pas empêché de dormir. Je rêve également de monter *Les tentations de Saint-Antoine* de Flaubert, depuis au moins vingt ans. Je pensais le faire aux Terreaux, cela n'a pas été le cas.

La saison 2018-2019 sera votre dernière, quels sont les rendez-vous incontournables ?

Nous ouvrons la saison avec Clémentine Célarié dans *Sur la route de Madison*. C'est un des spectacles phares. Un autre événement auquel nous tenons énormément s'appelle *Je-tu-il*. Il est interprété par des artistes en situation de handicap. Ils ont une présence scénique extraordinaire. Et encore, *Mon rêve en Bidonville* qui m'a été inspiré par les personnes que j'ai rencontrées dans un bidonville de Tananarive, à Madagascar. Elles vivent dans une situation de pauvreté extrême. Nous allons faire une tournée en Suisse et à Madagascar. Tous les participants à cette pièce sont bénévoles. L'argent obtenu sera trans-



Jean Chollet: «Je n'exclus pas de devenir un pasteur normal dans une paroisse normale.»

formé en riz pour les habitants de ces quartiers.

Vous allez prendre votre retraite en été 2019. Quels sont vos projets pour la suite ?

J'en ai plusieurs. Je n'ai jamais exclu l'idée d'être un pasteur normal dans une paroisse normale, si cela peut rendre service. Je travaille aussi sur un projet depuis de nombreuses années avec l'Eglise protestante unie de France : il s'agit de créer un espace à Paris, dans l'idée de celui des Terreaux. Mon troisième projet concerne le bidonville de Madagascar. J'aimerais construire des salles de travail, une petite bibliothèque et une salle de spectacle pour

les enfants. Et encore un autre projet secret, dont je vous parlerai dans six mois !

Vous êtes aussi pasteur à Saint-Laurent-Eglise, est-ce que le concept va perdurer après votre retraite ?

Selon notre dernière rencontre avec le Conseil synodal (exécutif), le projet va continuer. Le conseil de Saint-Laurent-Eglise s'est mis à la recherche de successeurs.

▲ Laurence Villoz, Protestinfo

Demandez le programme

Retrouvez les spectacles de la saison 2018-2019, sur www.terreaux.org

Suivre sa vocation

Le thème de la prochaine journée d'Eglise est l'appel, synonyme de vocation. Ce terme n'est pas le monopole de l'Eglise, il s'applique aussi au milieu professionnel. Entretien avec Eline Schwitzguébel, juriste.

APPEL Elle n'avait pas pour ambition de faire rimer profession avec passion. Pourtant Eline Schwitzguébel, juriste au Centre social protestant (CSP) depuis six ans, ne se voit pas quitter son bureau de la rue Beau-Séjour à Lausanne. A 29 ans, la jeune femme avoue avoir trouvé un poste en totale adéquation avec ses valeurs : « La défense de la dignité humaine est pour moi primordiale. Alors que chacun est confronté quotidiennement au droit, tout le monde ne connaît pas la loi. Ici, l'humain est placé au centre. J'écoute la personne avec bienveillance et empathie et lui apporte un renseignement juridique gratuit », résume-t-elle avec ardeur.

La robe d'avocat

C'est pourtant un peu par hasard qu'Eline s'est retrouvée au CSP. Elle étudie le droit à l'université sans passion particulière pour cette discipline. Loin d'elle l'idée de porter la robe d'avocat ! Son Bachelor en poche, elle suit un Master plus axé sur le droit social et se lance dans un premier stage d'observation d'une semaine au CSP. C'est le déclic : concilier le droit et le social est non seulement possible, mais lui permet à la fois d'écouter les gens et de les aider.

Un stage à la Fédération romande des consommateurs confirme cette certitude. Elle termine ses études par un remplacement de six mois au CSP en tant que juriste. Elle n'en partira pas. « C'est une fierté et un aboutissement que de travailler pour une institution aux valeurs protestantes. D'abord parce que je suis protestante et fille de pasteur et parce que, sous cette étiquette, je défends des valeurs humanistes. » Aujourd'hui, la jeune femme parle donc de son travail comme d'un engagement au plus près de ses convictions personnelles.

La juriste en est consciente : « Nous sommes très souvent le dernier recours des plus démunis. » Il faut pourtant apprendre à dire non lorsqu'une demande n'a aucune chance d'aboutir, pour des raisons objectives. « Dire non à certains, c'est pouvoir dire oui à d'autres. » C'est aussi se confronter à la réalité et à ses propres convictions. « Il faut savoir lâcher prise. Ça ne va pas de soi. Au début, je rêvais de certaines affaires la nuit, non contente de n'avoir pu y apporter un suivi. Et puis, on apprend à poser des limites, à laisser les affaires au bureau. »

Avant notre entretien, Eline a justement dû expliquer à un homme que sa demande de



Eline Schwitzguébel est juriste au CSP.

permis de séjour n'aboutirait pas. « Il est essentiel de pouvoir expliquer à la personne les raisons du refus. Elle doit pouvoir repartir en ayant compris ma réponse, même si elle ne lui est pas satisfaisante. »

Droit des étrangers

La jeune femme cache à peine son émotion. Le droit des étrangers est un sujet qui lui tient particulièrement à cœur et pour lequel elle s'engage aussi en dehors de son travail, en prenant part à des manifestations. Et aussi en votant, « pour donner une voix à ceux qui n'en ont pas. Car le droit des étrangers se restreint en Suisse. Mais derrière les procédures de renvoi, il ne faut pas oublier l'humain ».

Sa plus belle victoire d'ailleurs relève aussi du droit des étrangers. La jeune juriste se souvient être allée jusqu'au Tribunal fédéral pour que l'homme qu'elle défendait puisse faire venir sa mère âgée de plus de 80 ans en Suisse. « Lorsque je le leur ai annoncé, j'ai vu de la joie, des larmes et tellement de satisfaction chez ces gens. C'est très gratifiant. »

Les yeux d'Eline brillent d'émotion à l'évocation de ce souvenir. Parce qu'au-delà des dossiers, cette juriste accompagne des personnes tout au long des procédures. Elle se confronte à leur réalité. Et si elle a appris à lâcher prise, son engagement n'en est pas moins un combat.

► Marie Destraz

Journée d'Eglise

Samedi 1^{er} septembre, dès 13h, autour de la cathédrale, la journée d'Eglise se décline sur le thème de l'appel. Au programme, speed dating, world café, table ronde et témoignages vidéo. Puis, à 17h, culte de consécration et d'agrégation des nouveaux ministres à la cathédrale. A 18h30, apéritif dînatoire sur l'esplanade.

Programme sur www.journee.eerv.ch avec dès le 2 septembre, tous les témoignages filmés.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La conviction comme moteur d'action



Pascale Gilgien
conseillère synodale

DISCERNEMENT « Quels engagements pour quelles convictions ? » La question fait écho à la soirée organisée par le service Terre Nouvelle, qui, pour l'occasion, interrogeait un panel de journalistes, pasteurs et secrétaire syndicale sur les convictions motivant leur engagement professionnel. La liberté, la justice, l'ou-

verture à l'autre et à la différence ont été les valeurs évoquées.

A la veille d'une nouvelle législature, la question m'interpelle : quels engagements suis-je prête à prendre pour demain ? Et sur quelles convictions reposent-ils ?

Au fil de ces dix dernières années, nombreux ont été les moteurs d'actions ainsi que les jalons qui ont guidé mon chemin.

L'esprit de service a fondé la plupart de mes engagements bénévoles, tout comme ma candidature au Conseil synodal. Il y a aussi le désir. Je

« La foi est inséparable de mon engagement »

m'engage portée par la vivacité du désir, lié à la saveur des choses, des liens et des événements. Cette

saveur est à goûter dans le plaisir de former une équipe, des vraies rencontres, de dénouer quelque chose, de faciliter ou rendre possible

une intuition, un rêve, un projet. Et puis il y a la confiance, ou la foi (cum fides), qui est moteur et élan, au cœur de ma relation avec Dieu et avec l'autre. La foi est inséparable de mon engagement au sein de la communauté ; la confiance, celle que l'on m'accorde comme celle que je fais à l'autre, se construit et s'entretient. Ces trois jalons, balises de sens, participent d'un chemin de discernement pour un engagement renouvelé. ▀

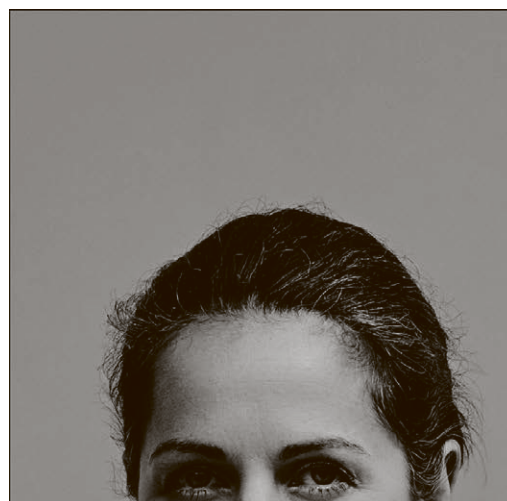


Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



SIMPLEMENT!
MIEUX LIRE. ÉCRIRE.
CALCULER. ORDINATEUR.

Cours de lecture, d'écriture, de calcul
pour adultes parlant français

0800 47 47 47 www.lire-et-ecrire.ch



Association
Lire et Écrire

VOTRE RÉGION

LAVAUX

Catéchisme : l'embaras du choix

L'Eglise réformée détient des compétences particulières dans l'accompagnement des adolescents.

JEUNESSE « Non merci, M. le pasteur, il choisira quand il sera grand. » Voici une réponse que les responsables du catéchisme entendent souvent lorsqu'ils contactent une famille. Ce respect de la liberté religieuse des adolescents, fort louable a priori, comporte pourtant des effets pervers. En effet, à trop vouloir préserver les jeunes d'une Eglise réputée

avec ou sans Eglise ! » – on risque de les priver d'un accompagnement spirituel pourtant indispensable, à leur âge de découverte de soi et de questionnement existentiel. Les adolescents sont en quête de sens ! Qui les accompagnera dans cette recherche ? L'école ? Les clubs sportifs ? Les parents eux-mêmes ? Mais en ont-ils les moyens, au moment où les adolescents cherchent précisément à établir leur propre indépendance d'esprit ?

« Le catéchisme moderne est un chemin de découvertes »

L'Eglise réformée détient des compétences particulières dans l'accompagnement des adolescents. Et ceux qui la voient encore comme une menace d'endoctrinement ou de moralisme devraient mettre à jour leurs préjugés et s'intéresser au programme du catéchisme proposé dans nos paroisses et notre Région. Car, à propos de choix, c'est une foison de thèmes qui sont abordés, dans le but de répondre aux préoccupations des jeunes eux-

mêmes, non pour donner des réponses à toutes les questions, mais bien pour accompagner ces jeunes dans leur cheminement de vie et de foi.

Dans notre vision d'un catéchisme du XXI^e siècle, on n'assène pas de doctrines ; on expérimente et on vit ensemble la dimension spirituelle. Et si l'organisation des week-ends et des camps occasionne un important investissement, elle aboutit presque toujours à un ré-



Les camps et les week-ends sont des sources de partages et d'enrichissements.

sultat saisissant, tant il est fait de partages et d'enrichissements mutuels dont témoignent les émouvants signes de reconnaissance que nous recevons des jeunes eux-mêmes !

Le catéchisme moderne n'est donc plus cet enseignement rébarbatif que nombre d'adultes ont connu : c'est un chemin de découvertes, à partir des adolescents, sous l'éclairage de l'Evangile. Toutefois, les pasteurs,

catéchètes et Jeunes accompagnants (Jacks) ne peuvent réussir ce « pari catéchétique » sans le soutien courageux des parents. Le moment venu, les jeunes choisiront eux-mêmes leurs convictions ; c'est certain. Mais il nous faut, en écho à nos promesses de baptême, leur procurer les moyens de choisir, de peur qu'en fin de compte, ils ne puissent plus que choisir entre rien... et rien.

► J.-M. Spothelfer, pasteur

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Au revoir, Hoby!

Après dix-huit mois de stage pastoral passés dans notre paroisse, Hoby Randriambola prendra son envol à la fin de l'été pour relever un nouveau défi dans la Broye. Nous lui disons un immense merci pour son engagement au sein de notre paroisse! Nous prendrons congé d'elle avec reconnaissance le **dimanche 26 août** au Prieuré, à l'occasion d'un culte central à 10h. Au revoir, Hoby! Que l'Esprit de Dieu te porte et te soutienne tout au long de ton futur ministère!

▲ **David Freymond, pasteur, maître de stage**

Ecrire ce mot d'adieu n'est pas facile, car je ressens comme

un décalage entre ce que l'on pourrait appeler le « déjà et pas encore ». Déjà, je dois m'imaginer à la fin du mois d'août, émue de reconnaissance pour le chemin enrichissant que j'ai traversé ces dix-huit mois, et je pense à vous tous qui m'avez offert des livres, accompagnée, conseillée et encouragée. Alors déjà, je ressens ce pincement au cœur lié à toute séparation. Mais comme nous ne sommes pas encore au mois d'août, je profite de ce privilège pour que nos adieux ne soient pas tristes, mais remplis de souvenirs fortifiants et joyeux. Et parce que le chiffre 7 est, dans la Bible, symbole de plénitude, je vous dis sept fois merci : MERCI pour l'accueil chaleureux que vous m'avez réservé, MERCI pour votre ouverture culturelle, MERCI de m'avoir appris à connaître, sentir et goûter cette magnifique région, MERCI pour le temps que vous m'avez accordé,

MERCI de m'avoir permis de découvrir Gilles, Ramuz et le papet vaudois. MERCI même pour vos critiques souvent édifiantes! Et surtout MERCI pour vos prières et vos messages. Dans ma paroisse de suffragance à Vully-Avenches, je penserai bien à vous en Celui qui nous a déjà liés ici et par lequel nous resterons encore liés. Que le Dieu de la paix vous bénisse et vous garde chaque jour! Alors déjà merci, mais pas encore adieu, à moins que ce ne soit à Dieu.

▲ **Hoby Randriambola, pasteur stagiaire**

Fête de printemps et accueil des costumes vaudois

Deux événements ont marqué la vie du secteur de Chamblandes dans notre paroisse. Tout d'abord, la traditionnelle Fête de printemps, agendée, cette année, le 14 avril (date vaudoise s'il en est). Pour sortir de l'hiver, le fameux concours « Devinez le poids des saucissons » (1,394 kg) dont on félicite les vainqueurs : MM. Bernard Narbel (1^{er}), Claude Apothéloz (2^e), Bernard Narbel (3^e) et Claude Petitpierre (4^e). Pour entrer dans la nouvelle saison, vente de fleurs parmi bien d'autres ventes encore. Dans la tradition : musique de nos cors des Alpes. Dans l'innovation : le stand du pasteur avec, notamment, une sensibilisation au drame syrien (EPER). Le 6 mai, Chamblandes a eu la chance d'accueillir l'Assemblée annuelle de l'Association Cantonale du Costume Vaudois, ouverte par une célébration à l'église autour du thème de l'engagement.

Reflets du camp de Sapinhaut

Du 9 au 12 mai derniers, vingt-six catéchumènes de

notre Région ont vécu le désormais traditionnel camp de Sapinhaut. Ce camp fut haut en couleur puisque nous avons travaillé le thème des images. Ces images subversives dans l'histoire du christianisme. Les vitraux de nos lieux de culte furent la base de notre réflexion. Quel texte biblique représentent-ils? Comment les classe-t-on pour créer une mini-bible? Différentes techniques de l'image ont donné lieu à une exposition pour la fin du camp : slow-motion (animation vidéo), collage, photo ou encore land art. Nous avons aussi eu la chance de rencontrer un réalisateur télé, Alain Hugi, venu témoigner de son métier et de son engagement.

N'oublions pas non plus la ponctuation du camp par des temps de recueils, une soirée autour du feu et un rallye. Une super équipe de Jacks et de cuisine ont fait de ce camp un beau et bon week-end de l'Ascension.

Les petits aventuriers de la Bible

Comme annoncé dans le dernier numéro, les ateliers bibliques changent de formule. Six rencontres mensuelles au choix **les vendredis de 16h à 18h ou les samedis de 9h à 11h**, à cela s'ajoutent des événements paroissiaux importants, comme la journée au vert ou la saynète de Noël. Voici les dates :

Culte et journée au vert à Paudex : **dimanche 9 septembre**.

Ateliers bibliques : 5 ou 6 octobre / 9 ou 10 novembre / 14 ou 15 décembre.

Culte de Noël : samedi 22 décembre 9h-12h et dimanche 23 décembre.

Informations : Céline Michel, 021 331 58 96.



Pully-Paudex Hoby Randriambola, pasteur stagiaire à Pully-Paudex de mars 2017 à août 2018.

A la recherche des singes dans Lutry

Samedi 26 mai, les enfants des ateliers bibliques ont été conviés à prendre part à un grand rallye régional. Ils sont partis à la recherche des singes dans le bourg de Lutry et ont découvert le mot mystère de « communion » – cette communion qui se vit à chaque instant y compris dans la célébration conclusive. Avec les enfants de notre paroisse, nous avons poursuivi et eu la chance d'être accueillis dans l'atelier de M. Burlet, verrier d'art. En 40 min nous avons vu se construire un vitrail sous nos yeux et chacun a pu s'essayer à la soudure des plombs.

Nous avons aussi découvert avec nos yeux et nos doigts les statues de la promenade André Schnetzler qui racontent une « légende d'automne ».

Cette journée où nous avons pris le temps nous a permis de découvrir des lieux près de chez nous et de conclure les activités enfance de cette année dans la bonne humeur.

Réservons la Journée au vert le 9 septembre

Comme chaque année, le deuxième dimanche du mois de septembre est l'occasion de célébrer, en familles, à la Campagne Marcel de Paudex, puis de participer au repas paroissial (grillades), et à quelques animations pour petits (et pourquoi pas aussi grands) en début d'après-midi... Cette année, le culte sera présidé par Céline Michel, pour le lancement des rencontres de l'Eveil à la foi et des petits aventuriers de la bible, et Jean-Baptiste Lipp pour la remise des bibles aux catéchumènes de 7H. En cas de météo défavorable ou incertaine, le culte, le repas et



Pully-Paudex Les jeunes savourent le partage du goûter autour de la table dans la joie et les couleurs.



Pully-Paudex Le vitrail prend forme sous les yeux des enfants lors de leur sortie « course d'école ».

les animations auront lieu à Chantemerle (selon information donnée sur le répondeur du pasteur Lipp au 021 331 57 31).

Club des aînés

Réservez la date du **mardi 11 septembre** pour une course en car à Arbois et la

visite des « Salines de Salin ». Renseignements et inscriptions auprès du président, M. Albert Duperrex (021 728 68 04).

Respiration musicale

Mercredi 29 août, de 11h à 11h30 au Prieuré, par notre organiste Anne-Claude Burnand.

Prière de Taizé

Mercredi 25 juillet, de 20h15 à 20h45 dans le chœur du Prieuré.

Mercredi 29 août, de 20h15 à 20h45 dans le chœur du Prieuré.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Culte et Journée au vert

Il est encore temps de vous rappeler le culte au vert au refuge des Bas-Monts de Belmont, **dimanche 1^{er} juillet à 10h30**. Ce culte sera animé par les enfants et un ensemble de cors des Alpes. Ambiance décontractée garantie. Par mauvais temps, le culte aura lieu au temple de Lutry (annonce du lieu sur le répondeur du pasteur C.-D. Rapin au 021 331 58 77 en cas de doute). La célébration sera suivie d'un apéritif offert par la municipalité de Lutry et d'un repas campagnard. Les poulets sont à acheter sur place. Merci à vous d'apporter les salades et les desserts. Un papillon se trouve sur les présentoirs des lieux de cultes. Il vous fournit un plan d'accès ainsi que toutes les indications pour la journée.

Inscription Culte de l'enfance et catéchisme

Toutes les familles concernées ont maintenant reçu les bulletins d'inscription au Culte de l'enfance et au catéchisme. Pensez à les remplir **avant de partir en vacances**. Pour les organisateurs de ces activités, cela permet une meilleure anticipation des problèmes éventuels et donne un peu de temps pour trouver des solutions appropriées. Pensez-y ! Les bulletins sont à envoyer au secrétariat paroissial, pl. du Temple 3, 1095 Lutry.

Repas-partage

Dimanche 19 août à l'issue du culte de 10h au temple de Lutry aura lieu l'apéritif dînatoire du mois. Chacun apporte quelque chose à manger

avec les doigts. La formule est souple et permet à chacun de rester le temps qui lui convient. N'hésitez donc pas à rejoindre ce moment sympathique, détendu et convivial.

Culte et repas avec les familles

La rentrée sera derrière vous. Mais le beau temps sera (sûrement) de la partie ! **Dimanche 2 septembre, à 10h**, les familles sont invitées au temple de Lutry. Les enfants commencent le culte avec les aînés, puis rejoignent la salle de la cure où une animation sympathique les attend. Puis tout le monde se retrouve dans le jardin de la cure pour un pique-nique canadien sur l'herbette. Couvertures pour les plus souples, chaises et tables pour les autres. Une manière conviviale de vivre ce temps de reprise.

DANS LE RÉTRO

Chasse au trésor des enfants à Lutry

Trois paroisses de la Région ont organisé, samedi 26 mai, une « chasse au trésor » à travers le bourg de Lutry, pour les enfants participant au Culte de l'enfance. Le thème tournait autour de la recherche de la lumière. Les postes étaient tenus par des monitrices du Culte de l'enfance, en compagnie de trois ministres et trois Jacks. Une cinquantaine d'enfants y ont pris part, malgré la pluie matinale.

Agenda

Dimanche 1^{er} juillet, culte à **10h30**, et Journée au vert au refuge des Bas-Monts (voir la brève).

Dimanche 19 août, apéritif dînatoire après le culte de 10h à Lutry.

Mercredi 29 août, mise sous pli d'automne dès 9h au foyer de la MPJ.



Belmont-Lutry La chasse au trésor à travers Lutry.

VILLETTE

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la miséricorde de Dieu : M. Philippe Lambelet le 12 janvier à Cully, Mme Ruth Schwarzenbach le 9 février à Cully, M. Ulysse Held le 21 mars à Cully, M. Eric Emery le 23 mars à Lausanne, M. André Noverraz le 28 mars à Yverdon, M. Frédéric Daler le 29 mars à Cully, Mme Madeleine Schalk le 24 avril à Vevey, Mme Suzanne Prêtre le 2 mai à Montoic.

ACTUALITÉS

Prière de Taizé

Mercredi 4 juillet, une prière de Taizé vous est proposée

par Sylvain Corbaz et Floriane Steinegger au temple de Cully à **18h30**. Au programme, une dizaine de chants de la communauté de Taizé entrecoupés de prières.

Célébration patriotique

Vous êtes invités à rejoindre la célébration patriotique qui aura lieu **le dimanche 29 juillet**, à 10h, sur la place d'Armes (ou au temple de Cully en cas de pluie). Ce culte sera célébré par le pasteur Sylvain Corbaz et l'abbé José Fernandez. La Lyre de Lavaux nous offrira de belles pages musicales.

Culte d'adieu de notre stagiaire

Après dix-huit mois passés dans notre paroisse, Sylvain Corbaz arrivera à la fin de son stage, le 31 août. Il a réussi les

différentes évaluations exigées par la formation de stagiaire et pourra donc entrer dans un poste de pasteur, le 1^{er} septembre. Il commencera son ministère dans la paroisse de Gryon où il habite actuellement. Nous lui souhaiterons

une bonne suite de ministère lors de son culte d'adieu, **le dimanche 26 août**, à 10h, au temple de Cully. La musique de ce culte sera conduite à deux orgues par nos musiciens Floriane Steinegger et Gérald Chappuis.



Villette Camp en Bourgogne : devant l'abbaye de Cluny.

Week-end découverte : Taizé

VILLETTE La pasteure Aude Roy Michel vous invite à découvrir la communauté œcuménique de Taizé en Bourgogne pendant le week-end du Jeûne fédéral, **du samedi 15 septembre, à 10h, au lundi 17 septembre, 16h.**

Au programme : participation aux prières de la communauté de Taizé, visite de la région, temps quotidien de ressourcement et de promenade. Voyage en car. Logement à Cluny. Ouvert à tous, adultes, jeunes, familles ! Inscription jusqu'au **30 juillet** à auderoy@bluewin.ch ou à l'aide des bulletins d'inscription que vous trouverez dans les temples de la paroisse.



Villette Culte du 6 mai à Aran avec le Culte de l'enfance.

SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS

Cultes de l'été

Du 1^{er} juillet au 19 août (sauf les 15 et 29 juillet), nous vous proposons une série de cultes sur le thème « Violence et non-violence ».

Exposition itinérante MLK

Le 1^{er} juillet, après le culte autour de Martin Luther King, vous pourrez découvrir une exposition spéciale sur lui à la salle de paroisse (Cornes de Cerf) de Forel ce **dimanche 1^{er} juillet** toute la journée (8h30-18h). Célébrant le 50^e anniversaire de la mort du pasteur noir américain, cette exposition retracera son parcours, ainsi que ses pistes d'espérance. Entrée libre

Culte patriotique

SAVIGNY-FOREL En plein air, le **dimanche 29 juillet** au refuge de la Planie. Un culte de reconnaissance convivial, avant de partager apéritif et dîner canadien (le grill sera en fonction pour les amateurs : chacun amène ses grillades et une salade ou dessert et boisson à partager). Prière d'apporter son matériel et ses couverts.

En cas de mauvais temps, culte au temple de Savigny et fondue-party à la salle de paroisse de la cure (apporter caquelon et fromage). Si le temps est incertain, appelez le 021 331 57 73 dès le samedi matin.

Jardins ouverts

Lors de ces cultes, nous vous proposons de prolonger le temps de la convivialité autour d'un apéritif dans les fermes, jardins et maisons qui pourront nous accueillir.

Pour cela, nous recherchons quelques personnes qui seraient d'accord d'organiser un apéritif « simple » pour 10 à 20 personnes et de vous inscrire auprès d'E. Spring.

Cinéma en plein air

Cet été, venez goûter au plaisir du cinéma en plein air. Au cœur de l'été, la paroisse organise avec ses petits moyens la projection de quatre films « spirituels » afin de rassembler en cette période creuse et se faire plaisir bien sûr. Les projections ont lieu à côté de l'église de Savigny (merci de prendre votre chaise), ce qui permet de s'y réfugier pour regarder le film à l'intérieur de l'église en cas de mauvais temps. L'entrée est libre avec un chapeau à la sortie pour payer les droits de projection de ces films. Une petite buvette avec boissons et snacks sera ouverte pour l'occasion. Voici les films qui seront projetés (attention, le film du 14 août a été changé pour des questions de droit):

Mardi 31 juillet, à 21h30 « Là-haut », 0-7 ans* (*âge légal/âge suggéré).

Dimanche 5 août, à 21h « Demain », 8-12 ans*.

Jedi 9 août, à 21h « Le Majordome », 12-14 ans*.

Mardi 14 août, à 21h « Gran Torino », 12-12 ans*.

Culte de la mi-été

Dimanche 15 juillet, à 10h, à la Tour de Gourze. Organisé par L'Union instrumentale de Forel et les paroisses de Savigny-Forel et de Villette. Suivi d'un repas sous la cantine

Absence du pasteur Corbaz

En juillet, le pasteur Corbaz sera en mission dans d'autres engagements que celui de la paroisse. **Du 8 au 14 juillet**, il participera en tant qu'animateur au camp biblique œcuménique de Vaumarcus. Puis, **du 15 au 29 juillet**, il conduira un groupe de vingt-sept jeunes à Madagascar pour y vivre un projet d'échange choral avec une chorale malgache (Projet itinérant gospel – PIG). Merci de porter ces camps dans vos prières.

Fête des bénévoles

Après le culte du **26 août** à Forel, tous les bénévoles sont invités au repas qui suivra à la salle de paroisse. Merci de vous inscrire auprès

d'Emmanuel Spring, ch. des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73 ou emmanuel.spring@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Durant les six derniers mois, nous avons accompagné les familles endeuillées de M. Jean-Pierre Küpfer, Mme Thérèse Richard, Mme Claudine Décombaz, Mme Anne-Marie Pouly, Mme Yvonne Huber, M. Ami Gavin, Mme Micheline Regamey, Mme Antoinette Jegerlehner, Mme Jacqueline Gesseney et Mme Yolanda Cordey.

« Je suis le chemin, la vérité et la vie, dit le Seigneur Jésus-Christ. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. »



Savigny-Forel Culte patriotique, pour l'amour de Dieu et de nos traditions.



Savigny-Forel Salle de paroisse de Forel Expo MLK, à voir uniquement le 1^{er} juillet de 8h30 à 18h!

SAINT-SAPHORIN

RENDEZ-VOUS

Culte de la mi-été

C'est toujours une aventure de célébrer en plein air dans le cadre de cet événement des sociétés locales. Bien sûr, une cantine nous abritera si nécessaire. Mais si la météo est d'accord, on se partagera les quelques bancs disponibles, on étendra les couvertures, on ouvrira les chaises pliantes apportées par les plus malins. L'Echo des Rochers donnera le ton et à coup sûr la louange sera joyeuse. Rendez-vous à **10h30 le dimanche 15 juillet**. Le chemin du Mont-Chesau est balisé depuis la halte CFF de Moreillon, entre Puidoux-village et le lac de Brêt.

DANS LE RÉTRO

Belle édition du brunch

Toutes les générations se sont retrouvées lors du brunch paroissial. Quel bonheur de voir tout ce travail accompli dans la bonne humeur et ces visages heureux de se rencontrer ! Un immense merci aux généreux donateurs et aux « petites mains » pour toute cette énergie offerte.

ACTUALITÉS

A propos du fichier de la paroisse

Comme chacun le sait, la protection des données personnelles est devenue un point sensible dans notre société. Concrètement pour la paroisse, cela signifie que nous n'avons accès qu'aux noms et adresses des personnes inscrites comme protestantes au service de la population. C'est sur cette base aussi que le journal « Réformés » est distribué.

Il arrive par exemple fréquemment que nous n'ayons pas tous les noms des personnes d'un foyer. En cas de doute, nous vous recommandons de vérifier (auprès de votre commune, de la secrétaire paroissiale ou des pasteurs) si votre nom figure dans notre liste d'adresses. Si ce n'est pas le cas, nous faisons volontiers le nécessaire. Nous rappelons que, dans notre canton, cette inscription est sans conséquence sur les impôts.

Enfance et catéchisme

Les enfants de 3 à 6 ans seront invités (avec leurs parents et/ou grands-parents et/ou parrains et marraines) à des rencontres d'Eveil à la foi lors du temps de Noël.

Si vous souhaitez être tenus au courant de ces activités, merci de vous annoncer auprès de Geneviève Buttica. C'est également auprès d'elle qui faut inscrire les enfants de la 3^e à la 6^e année scolaire pour le Culte de l'enfance (rencontres les vendredis à midi). Si vous ne recevez pas de fiche d'inscription ni d'agenda des rencontres d'ici la fin de l'été, merci de le signaler à Geneviève Buttica.

De la 7^e à la 9^e, des rencontres ont lieu le mercredi à midi. Les courriers d'inscription pour les nouveaux 7^e seront envoyés en juillet.

Les familles concernées recevront les nouvelles nécessaires. Les paroissiens qui ont envie d'apporter leurs compétences aux jeunes sont invités à s'annoncer dès maintenant: on espère refaire du théâtre, bricoler des couronnes de l'Avent, entendre de beaux témoignages... la liste est grande ouverte!

En 10^e et 11^e, il y a des camps régionaux et la préparation des Rameaux.

Un enfant peut être inscrit en

tout temps en s'annonçant à Eric Bornand.

Centre paroissial à Chexbres

Au moment de publier ces lignes, nous avons bon espoir que les travaux de rénovation se déroulent cet été, avec réouverture pour la rentrée scolaire. Vos dons sont les bienvenus pour ce lieu si important dans la vie paroissiale.

Nous cherchons aussi de nouveaux locataires. Les locaux sont polyvalents: cours, fêtes, repas, réunions, etc.

Conditions sous <http://saint-saphorin.eerv.ch/reservation-du-cp> Association du Centre paroissial de Chexbres, IBAN CH11 8045 4000 0000 5194 4.

Coups de main

Nous publions régulièrement sur le site internet une liste de coups de main utiles à la vie paroissiale (rubrique « Participer »). Une feuille est à disposition à l'entrée des églises.

Agenda

En projet: brunch 2019. **Dimanche 12 mai 2019**, réservez déjà la date de ce qui sera sans doute un « Mama's brunch » pour le jour de la Fête des mères.

DANS NOS FAMILLES

Deuils

M. Raymond Paley (Chexbres), Mme Mariette Tarin (Chexbres), Mme Antoinette Desgraz-Leyvraz (Puidoux).

Baptême

S a c h a L a l e - D e m o z (Saint-Saphorin).

INFORMATIONS UTILES

Permanence

Pendant l'été, un ministre est toujours de permanence. Les messages sur les répondeurs automatiques donnent les indications nécessaires.

Projets pour l'automne

En plus des activités traditionnelles (lectio divina, partages bibliques...), plusieurs projets sont en gestation: animation biblique, préparation des cultes en commun, formation de prédicateurs laïques, rencontres de chant... Nous avons beaucoup d'idées: tout ne va pas démarrer en même temps. Alors, cet été est le bon moment pour annoncer vos intérêts et envies!



Saint-Saphorin L'Echo des Rochers au Mont-Chesau.

LA RÉGION

Journée d'Eglise: la vie, un appel!

Au cours d'une vie, nombre d'entre nous ressentent un engagement ou le choix d'un métier comme une réponse à un appel fort et soudain ou après une longue maturation. Tous les paroissiens du canton sont invités à la Journée d'Eglise, **samedi 1^{er} septembre, de 13h à 18h30**, autour de la cathédrale de Lausanne: rencontres, musique et dialogues nous permettront d'échanger sur nos expériences et nos vocations! A 17h, le culte de consécration et d'agrégation sera l'occasion d'accueillir une dizaine de nouveaux pasteurs et diacres. Programme de la fête sur www.journee.eerv.ch.

Lancement d'un groupe de lecture œcuménique régional?

Le 28 février dernier, la Commission œcuménique regroupant, notamment, nos trois paroisses de Pully-Paudex, Belmont-Lutry et Villette organisait une conférence œcuménique à la salle Davel de Cully. Les trois auteurs du livre écrit à trois plumes sous le très beau titre « Pour que rien ne nous sépare » ont pris la parole à tour de rôle, et en interaction, autour de quelques thèmes choisis parmi ceux qu'ils ont travaillés et publiés: le protestant Shafique Keshavjee, le catholique Claude Ducarroz et l'orthodoxe Noël Ruffieux. Un couple mixte protestant-orthodoxe ayant apprécié cette approche originale des questions qui unissent ou qui fâchent aimerait lancer un groupe de dis-



La Région Un 1^{er} août gourmand: et pourquoi pas?

cussion autour de quelques thèmes abordés dans le livre de nos trois invités. Merci aux personnes désireuses de se lancer dans un parcours à définir dès la rentrée d'été ou celle d'automne (fréquence, durée, dates, lieu, etc.) de s'adresser au pasteur J.-B. Lipp au 021 331 57 31 ou par mail: jean-baptiste.lipp@eerv.ch.

Des objets pour la solidarité: la dernière brocante

Souhaitez-vous vous débarrasser de certains objets, bibelots, petits meubles, etc., qui puissent être vendus dans une brocante « Présence et solidarité »? Pas besoin d'attendre la période de Noël. Nous venons les chercher et les stockons. Alors vous participerez à la solidarité de notre Eglise en faveur de personnes en difficulté pour qui un coup de pouce, un soutien, un contact peuvent être précieux. La brocante « Présence et solidarité » a lieu le deuxième dimanche de décembre au Caveau du Singe vert de Lutry, cette année le **9 décembre, de 10h à 17h**, dans le cadre du marché de Noël. N'hésitez pas à contacter le pasteur Fausto Berto, au 079 375 95 41!

Depuis bientôt une vingtaine d'années le service Présence et solidarité met en place cette brocante. 2018 sera la dernière brocante! A moins

qu'il y ait reprenneur. En effet, la législature des conseillers du conseil de service communautaire « Présence et solidarité » arrivera à terme en 2019. Le conseil sera renouvelé.

Nous sommes très reconnaissants pour la fidélité et l'investissement de celles et ceux qui, tout au long de ces années, ont œuvré pour que cette brocante soit organisée et ont apporté leur bonne humeur et leur savoir-faire dans ce moment convivial du marché de Noël. Nous leur disons un tout grand merci!

► F.B.

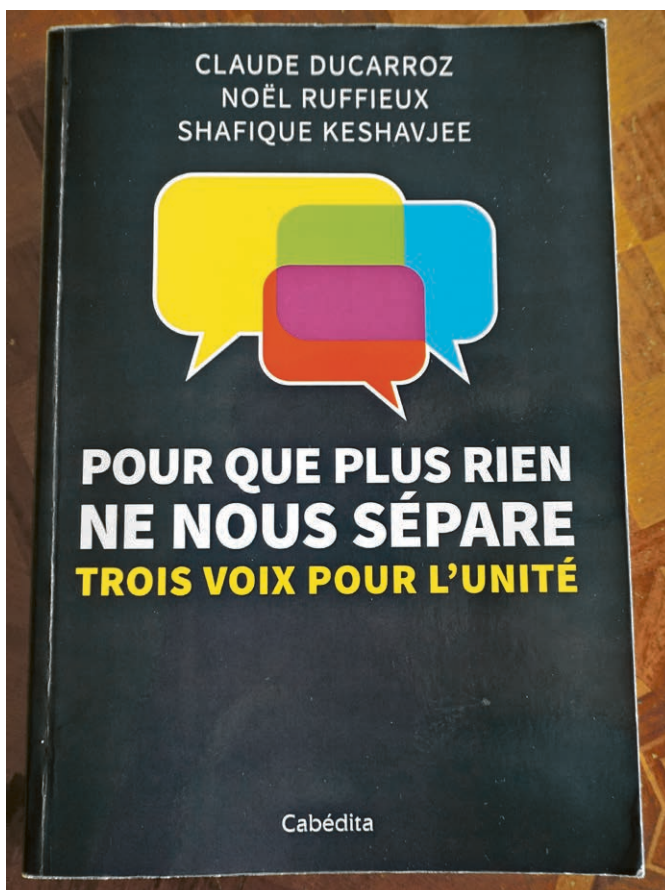
A CRÊT-BÉRARD

Brunch du 1^{er} août

C'est déjà une tradition sur la colline de Crêt-Bérard. Brunch campagnard de 10h à 15h avec des produits du terroir, une décoration traditionnelle, de la musique de circonstance. Inscription sur info@cret-berrard.ch (nombre de places limité). Prix: 49 fr. (petits enfants 0-6 ans invités; enfants de 7 à 13 ans 24 fr.).

Harmonie des Saveurs

Dimanche 9 septembre, de 17h30 à 20h30, dans la grande salle de Crêt-Bérard, soirée exceptionnelle en six étapes comprenant chaque fois: la présentation d'un vin, sa dégustation avec une musique complémentaire, l'ajout d'une verrine ou d'une bou-



La Région Un livre, un but commun et trois sensibilités différentes.

chée pour accompagner le nectar.

Animation : Duo symphonique composé de Florence von Burg au violon et Luc Baghdassarian au piano ; Michele Caimotto, sommelier expert en vins et Jean-François Fay, chef cuisinier.

Prix : 78 fr. par personne tout compris (les vins et la présentation du spécialiste, des mets raffinés et leur service, la musique et son interprétation).

Inscription : info@cret-berard.ch avec vos coordonnées et le nombre de personnes.

Paiement avant le 2 septembre : (assurer la confirmation), verser 78 fr. multiplié par le nombre de personnes sur BIC 10-725-4, pour Crêt-Bérard CH 09 0076 7000 T077 3411 9 en indiquant votre nom et « 9 sept ». Ouverture des portes : avant 17h15 pour être placés avant le début de la soirée.

Soirée grillades JP de la rentrée

LA RÉGION Bonjour à toi, chère et cher jeune de la Région ! J'espère que tu as passé un bel été et de bonnes vacances, et que tu ne redoutes pas trop la rentrée ;-) Il est temps d'imaginer de beaux projets ensemble, c'est pourquoi je t'invite pour des grillades le **vendredi 31 août** à Lutry. Si l'idée te plaît, amène quelque chose à mettre sur le gril et viens me retrouver dès 18h30 à la salle de la cure de Lutry. En me réjouissant de tous vous revoir en cette occasion ! Amitiés,

▲ **Julia, animatrice jeunesse régionale**

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Taizé, vu par les jeunes

Du 10 au 13 mai, neuf jeunes ont séjourné à Taizé au milieu de 3 000 jeunes venus de toute l'Europe. Voici en quelques mots ce que chacun y a (re) découvert :

Romain (15 ans) : Le calme de Taizé.

Albin (15 ans) : Une belle source et le calme pendant le moment de silence.

Oriane (16 ans) : La simplicité, le silence, et la bonne humeur des gens.

Alissia (18 ans) : La source, des moments pour soi, vivre avec plein de jeunes avec simplicité.

Guillaume (20 ans) : Que le silence et les moments de prière apportent beaucoup.

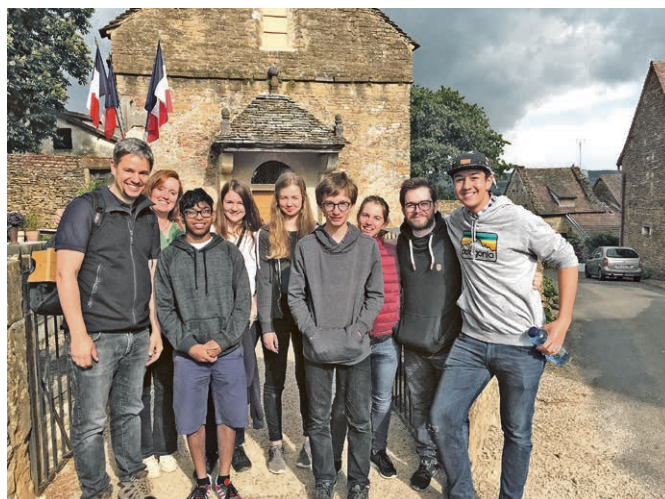
Aline (17 ans) : Le silence se perd dans notre routine et c'est beaucoup plus important que ce que l'on pense ; la prière individuelle ; moi-même : prendre du temps pour soi, c'est vraiment indispensable !

Camille (28 ans) : Que c'est simple d'aller à la rencontre de l'autre. Que la bienveillance et la tendresse sont des qualités qu'il faut à tout prix préserver...

Elias (16 ans) : Que Taizé, c'est en quelque sorte le camp le plus important dans le parcours du jeune paroissien. On y apprend à se découvrir soi-même, à se remettre en question, mais également à découvrir son prochain et savoir l'écouter à travers de textes bibliques. Durant ce séjour, j'ai appris que le silence n'était pas assez présent dans ma vie, et qu'il me convient parfaitement quand je suis tourmenté. Venir à Taizé, c'est l'occasion de mettre ses problèmes sur le mode « veille », chanter,



Services communautaires Les jeunes ont pu se recueillir sur la tombe de Frère Roger.



Services communautaires Les jeunes de la Région Lavaux devant l'église romane à Taizé.

prier, partager de magnifiques moments avec des jeunes de diverses nationalités et repartir chez soi avec les batteries pleines.

Et les conseils **d'Aline** pour ceux qui n'y sont jamais allés : « Ose ! Va parler aux gens, oublie ton accent anglais qui fait pitié quand tu parles anglais ! Ose parler allemand, c'est pas si terrible ! Ecoute les autres, ils ont plus à dire que ce que tu pensais. Partage tes expériences, tu ne seras pas jugé. D'ailleurs, c'est vraiment le premier endroit où je vais où il n'y a vraiment aucun jugement. Bref... prends ta tente et vas-y ! »

Clin Dieu de retour du PIG

Le voyage à Madagascar a lieu du 15 au 29 juillet. A la suite de ce voyage, les participants animeront le culte Clin Dieu de la rentrée **du 2 septembre, à 19h30**, au temple de Lutry. Une occasion spéciale qu'ils auront de vous partager un bout de ce qu'ils ont vécu à Madagascar pendant ces deux semaines. ▲

CULTES & PRIÈRES

JUILLET – AOÛT 2018

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte et cène.

PULLY-PAUDEX **Dimanche 1^{er} juillet, 9h15**, Rosiaz, D. Freymond. **10h45**, Prieuré, D. Freymond, garderie. **Dimanche 8 juillet, 9h15**, Chamblandes, C. Michel. **10h45**, Prieuré, C. Michel. **Dimanche 15 juillet, 9h15**, Rosiaz, J.-B. Lipp, cène. **10h45**, Prieuré, J.-B. Lipp, cène. **Dimanche 22 juillet, 9h15**, Chamblandes, H. Randriambola. **10h45**, Prieuré, H. Randriambola. **Dimanche 29 juillet, 9h15**, Rosiaz, P. Farron, cène. **10h45**, Prieuré, P. Farron, cène. **Dimanche 5 août, 9h15**, Chamblandes, E. Spring. **10h45**, Prieuré, E. Spring. **Dimanche 12 août, 9h15**, Rosiaz, C. Michel, cène. **10h45**, Prieuré, C. Michel, cène. **Dimanche 19 août, 9h15**, Chamblandes, D. Freymond. **10h45**, Prieuré, D. Freymond. **Dimanche 26 août, 10h**, Prieuré, J.-B. Lipp, culte d'adieux à H. Randriambola, cène.

BELMONT-LUTRY Attention: il n'y a pas de culte JeudiDieu durant les vacances d'été. **Dimanche 1^{er} juillet, 10h30**, refuge des Bas-Monts, C.-D. Rapin (culte au vert, cène). **Jedi 5 juillet, 19h**, Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 8 juillet, 10h**, Lutry, J.-M. Spothelfer. **Dimanche 15 juillet, 10h**, Lutry, C.-D. Rapin (cène). **Dimanche 22 juillet, 10h**, Lutry, J.-B. Lipp. **Dimanche 29 juillet, 10h**, Lutry, C.-D. Rapin (cène). **Dimanche 5 août, 10h**, Belmont, J.-M. Spothelfer (cène). **Dimanche 12 août, 10h**, Lutry, N. Heiniger. **Dimanche 19 août, 10h**, Lutry, C.-D. Rapin (cène). **Dimanche 26 août, 10h**, Lutry, C.-D. Rapin. **Jedi 30 août, 19h**, Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 2 septembre, 10h**, Lutry, N. Heiniger (culte en famille et cène).

VILLETTE **Dimanche 1^{er} juillet, 10h**, Cully, culte avec les jeunes, S. Corbaz. **Mercredi 4 juillet, 18h30**, Cully, prière de Taizé. **Dimanche 8 juillet, 8h45**, Riex, café tartine, A. Roy Michel. **10h**, Cully, cène, A. Roy Michel. **Dimanche 15 juillet, 9h45**, hôpital, cène, E. Spring. **10h**, Cully, cène, A. Roy Michel. **Dimanche 22 juillet, 10h**, Villette, cène, S. Corbaz. **Dimanche 29 juillet, 10h**, place d'Armes Cully, célébration patriotique, S. Corbaz et J. Fernandez. **Dimanche 5 août, 10h**, Cully, cène, F. Berto. **Dimanche 12 août, 10h**, Cully, cène, A. Roy Michel. **Dimanche 19 août, 9h45**, hôpital, G. Buttica. **10h**, Cully, A. Roy Michel. **Dimanche 26 août, 10h**, Cully, cène, S. Corbaz, culte d'adieux.

SAVIGNY-FOREL Chaque mardi, 19h30, et jeudi, 8h30, Savigny, salle du rdc à la cure, prières. **Dimanche 1^{er} juillet, 10h**, Forel, cène. **Dimanche 8 juillet, 10h**, Savigny. **Dimanche 15 juillet, 10h**, Tour de Gourze, mi-été. **Dimanche 22 juillet, 10h**, Savigny, cène. **Dimanche 29 juillet, 10h**, Savigny/La Planie, culte patriotique. **Dimanche 5 août, 10h**, Forel. **Dimanche 12 août, 10h**, Savigny, cène. **Dimanche 19 août, 10h**, Savigny. **Dimanche 26 août, 10h**, Forel, cène, fête des bénévoles. **Dimanche 2 septembre, 10h**, Forel, cène.

SAINT-SAPHORIN **Dimanche 1^{er} juillet, 9h**, Puidoux, cène, P. Zannelli. **10h15**, Saint-Saphorin, cène, P. Zannelli. **Dimanche 8 juillet, 10h15**, Chexbres, cène, E. Bornand. **Dimanche 15 juillet, 10h30**, Puidoux, culte de la mi-été au Mont-Che-sau, G. Buttica. **19h30**, Lignièrès, office de prière, M. Paillex. **Dimanche 22 juillet, 10h15**, Chexbres, F. Berto. **Dimanche 29 juillet, 9h**, Lignièrès, P. Zannelli. **10h15**, Rivaz, P. Zannelli. **Dimanche 5 août, 10h15**, Saint-Saphorin, cène, P. Zannelli. **Dimanche 12 août, 10h15**, Chexbres, cène, G. Buttica. **Dimanche 19 août, 9h**, Rivaz, E. Bornand. **10h15**, Puidoux, E. Bornand. **Dimanche 26 août, 10h30**, Chexbres, E. Bornand. **Dimanche 2 septembre, 9h**, Puidoux, cène, E. Bornand. **10h15**, Saint-Saphorin, cène, E. Bornand. ▴

Dire Dieu avec le meilleur de nous



À VRAI DIRE

Le célèbre Psaume 23 commence par mentionner le nom de son auteur, David. C'est donc un texte à mille facettes : souvenirs d'un roi poète et musicien, louange d'un homme qui a réussi sans renier ses origines, lucidité d'un croyant qui n'ignore rien des épreuves, écho des compétences d'un ancien berger. David raconte sa foi à partir

de son expérience. Nous devrions en faire autant : imaginer Dieu comme le meilleur de ce dont nous sommes capables. Écoutant les commentaires d'un match, je me suis ainsi imaginé le poème d'un David sportif.

Ps 23 du footballeur : « Le Seigneur est mon entraîneur. Je ne manque de rien. Il me conseille avant d'entrer sur le terrain. Il me fait masser pendant la mi-temps. Il veille à ce que je m'hydrate. Il me

félicite et m'encourage. Il me guide sur les sentiers du fair-play pour la beauté du sport. Si je perds, je ne crains pas les commentaires. Il me garde dans l'équipe, son expérience me rassure. Contre mes détracteurs, tu organises un match amical. Tu me donnes le maillot de l'équipe et ma joie déborde. Oui, la tendresse de Dieu et sa fidélité m'accompagnent chaque jour de ma vie. Son équipe est mon équipe pour toujours ! »

Et pour les vacances, je m'offre un petit psaume sur le même modèle : « Le Seigneur est mon GPS. Je m'allège pour partir en vacances, je profite sans honte du temps de repos. Quand les horreurs du monde me submergent, je ne crains pas la dépression, car tu es avec moi. Tu m'aides à voir chaque personne comme ton enfant, parce que tu habites désormais dans nos cœurs. »

► **Eric Bornand, pasteur**

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL** Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31 **KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT Jean-Marc Spothelfer**, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Fausto Berto, 079 375 95 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteur suffragante (en congé maternité jusqu'au 5 août), ch.de la Cure 5, 1092 Belmont noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11. Claire-Dominique Rapin, pasteur, pl.du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77 Jean-Marc Spot-helfer, pasteur, pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78 Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** pl.du Temple 3, 1095 Lutry 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Jean-Baptiste Lipp, pasteur, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch **DIACRE SUFFRAGANTE** Céline Michel, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch **PASTEURE STAGIAIRE** Hoby Randriambola, 079 950 86 08 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** France Cardinaux, 021 728 05 91 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pulypaudex.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch Geneviève Buttica, pasteur, genevieve.daenzer@eerv.ch, 021 331 57 46, 079 466 11 57 Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 201 70 81 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch Emmanuel Spring, diacre, Ch.des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Manuela Berthoud, Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny, 021 781 23 20 **RESPONSABLE ENFANCE 3-10 ANS** Vanina Mennet, vanina.mennet@bluewin.ch **RESPONSABLE KT 11-14 ANS** Benjamin Corbaz, pasteur, benjamin.corbaz@eerv.ch **ADRESSE** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteur, 021 799 12 06, audero@bluewin.ch, **PASTEUR STAGIAIRE** Sylvain Corbaz, 079 334 81 94. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 021 799 40 39 **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch. ►

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Fabrice Midal

« Etre narcissique, c'est célébrer que nous sommes fils et fille de Dieu »



© Gilles Bassignac

Bio express

Fabrice Midal, 51 ans, philosophe français et maître de méditation, auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont les best-sellers *Foutez-vous la paix*, *Commencez à vivre* (Flammarion 2017) et *Sauvez votre peau! Devenez narcissique* (Flammarion 2018).

Qu'est-ce qui vous rend fort ?

Accepter ma propre vulnérabilité.

Votre défi ?

Montrer que le narcissisme n'est pas une faute. Affirmer cela, c'est empêcher les gens de s'écouter, de se respecter, de s'aimer, qui est le socle de toute tradition réellement humaine. Nous nous épuisons jusqu'au burn-out. Il est temps d'arrêter. De sauver notre peau !

Dans votre dernier ouvrage, vous développez en effet une vision positive du mythe de Narcisse.

Oui, et pour deux raisons. D'abord, j'ai regardé autour de moi : ai-je vu des gens narcissiques ? Non. Mais plutôt, des personnes qui ont le sentiment de n'en faire jamais assez, qui se maltraitent et se sentent coupables. Puis, j'ai regardé le sens de ce mythe et l'ap-

ropriation qui en a été faite, de Caravage à Rilke, de Poussin à Paul Valéry. Et là, ô surprise ! J'ai découvert que Narcisse n'était pas cet être vaniteux, autocentré que l'on prétend, mais un être qui ne se reconnaît pas. J'ai constaté que Narcisse a toujours été un soutien à ceux qui cherchaient à retrouver la dignité de l'être humain.

Le narcissisme, c'est aimer démesurément sa propre personne. Un concept pas très protestant...

Etre narcissique, c'est savoir célébrer le fait que nous sommes fils et fille de Dieu. Que la grâce ne se mérite pas, qu'elle est un pur don. Je crois, au contraire, que c'est très protestant !

Jésus était narcissique selon vous. Expliquez-nous.

La parole du Christ « Aime ton prochain comme toi-même » ne repose pas sur la condamnation mortifère de soi ! Il y a là un rapport à l'amour d'une profondeur encore à redécouvrir. Nous sommes aimés ! Malgré toutes nos insuffisances...

Le narcissisme conduit à l'amour de l'autre ?

Comment aimer l'autre si l'on se mal-

traite, si l'on ne se respecte pas soi-même ? C'est juste impossible. Le narcissisme est le seul antidote à l'égoïsme.

Le sacrifice et le péché sont des notions importantes du christianisme. Est-ce compatible avec l'amour de soi ?

Tout dépend. Si vous faites de ces notions des outils pour vous punir, vous maltraiter, alors c'est un poison. Si cela vous aide à vous pardonner et aller de l'avant dans l'amour, ce peut être une chance.

Vous dites que notre société contemporaine n'est pas celle du sujet-roi. Vraiment ?

Tout au contraire. Nous fabriquons des robots qui n'osent plus penser par eux-mêmes, questionner, interroger. C'est juste effrayant !

La méditation pour mieux vivre sa vie chrétienne. Qu'en pensez-vous ?

C'est une évidence. Elle permet de trouver la paix. Comment faire autrement ?

Un conseil pour pratiquer ?

Commencer par se foutre la paix !

► Elise Perrier